le franco albertain

Mercredi 21 août 1974 Volume 7 Numéro 37

Nouveau principal à l'école Grandin


(Photo: LE FRANCO)

C'est M. Clément Déry qui devient le nouveau directeur de l'école élémentaire Grandin, située au centre-ville. Originaire de Cold Lake où il a fait ses premières études, M. Déry est un ancien du Collège St-Jean qu'il a fréquenté de la neuvième année (syntaxe) jusqu'à son B.A. Par la suite, il a fréquenté l'Université de l'Alberta où il a obtenu son baccalauréat en Education. L'an dernier, il a pris une année sabbatique pour fréquenter le Collège Newman de l'Université, d'où il est sorti avec un baccalauréat en éducation religieuse.

M. Déry a d'abord enseigné à l'école St-Thomas de 1965 à 1968, puis à l'école St-Bernard de 1968 à 1970; en septembre de la même année, il était nommé directeur adjoint de l'école Notre-Dame de Lourdes où il travailla jusqu'à ce qu'il retourne aux études au Collège Newman l'an dernier.

Fondée en 1914, l'école Grandin est l'une des plus vieilles écoles d'Edmonton. Dans quelques jours, elle accueillera environ 320 enfants qui rempliront les salles de la maternelle (il y aura trois classes) et toutes les salles de classe élémentaire.

M. Clément Déry est marié à Angèle Turcotte et il est le père de deux enfants.

CORPS PROFESSORAL DE L'ECOLE GRANDIN

Paul Ledet, assistant-directeur (6e année)
Lilianne Maisonneuve (6e année)
Marcel Tremblay (5e année) - Carmen Morgan (5e année)
Flora Coutu (5e année)
Georgette Baert (4e année)
Herma Martin, a.s.v. (4e année)
Daniel Forest (3e année)
Lorraine Zelias (3e année)
Céline Luchka (2e année)
Médérise Lessard, a.s.v. (2e année)
Mme C. Bouthillier (1ère année)
Laurianne Collins (1ère année)
Suzanne Schnelle (maternelle)
Madeleine Leipnitz (maternelle)
Jeannette St-Pierre (aide-maternelle)
Jeannette Bachand (secrétaire)
Rita Préfontaine (bibliothécaire)

Paulette Pariseau à Spokane



Paulette Pariseau se produira en spectacle à la Foire Mondiale de Spokane le 30 août, ainsi que les 1er,2, et 3 septembre. C'est sur l'invitation de l'honorable Horst Schmid, ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Loisirs, que Paulette se rendra à Spokane donner trois spectacles par jour dont un premier à l'Amphithéâtre international et les autres au pavillon de l'Alberta.

Le répertoire qu'elle interprétera s'inspire du folklore canadien ainsi que du contemporain québécois et français. Elle sera accompagnée par Jean Drolet (guitariste et directeur musical), Clément Girard (batterie), et Victor Gobeil (bassiste).

Parmi ses succès des dernières années, il faut mentionner trois émissions de télévision: une émission spéciale pour marquer le 3e anniversaire de la télévision française en Alberta, une autre, "Tournesol", sur le réseau national de Radio-Canada, dans laquelle elle était à la fois animatrice et soliste, et une autre, "Feel the Warm", une émission pilote pour le réseau anglais de Radio-Canada, dont elle était l'invitée spéciale. Paulette a également participé au festival de la chanson de Granby où elle s'est rendue en semi-finale.

Elle est bien connue à Edmonton et dans la région où elle a donné de nombreux concerts pour le compte de l'ACFA et de la jeunesse étudiante.

Les francophones de l'Alberta sont fiers du fait que Paulette fut invitée à Spokane. Ceci affirme l'intérêt que porte le gouvernement albertain à l'égard des francophones et à leur contribution active dans le domaine de la culture dans cette province.

Michel Forestier, boursier



Michel Forestier, professeur de guitare classique au centre musical du "Alberta College" a remporté une bourse décernée par le ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Loisirs de l'Alberta ce qui lui permet de se perfectionner à l'Ecole des Beaux-Arts à Shawnigan Lake, Colombie Britannique.

En septembre 1973, il faisait ses débuts comme professeur au centre musical du "Alberta College" où il continuera à enseigner (dans les deux langues) à la mi-septembre prochain.

Michel est le fils de Tharcis Forestier, chef par intérim du service des nouvelles à CHFA-Radio Canada.

Michel suit des cours de six semaines des duo-guitaristes de réputation mondiale Iko Ito et Henri Dorigny, de France.

En 1972, Michel a remporté une bourse qui lui a permis de suivre des cours fournis par le grand maître de la guitare classique Alexandre Lagoya au Mont Orford, P.Q., après quoi il a passé l'année au centre musical de l'Université de Montréal.

Michel Forestier a fait ses études primaires à l'école Grandin, puis ses études secondaires au Collège Saint-Jean et à l'école St-Joseph. Il est marié à Eva Marini, et père d'un petit garçon d'un an, Justin.

Courrier de 2ième classe

ADRESSE:

Seulement 400 billets pour le concert de Pauline Julien

voir page 6



l'oeil sur les choses

LONDRES – Pour la première fois en Grande-Bretagne, une cigarette de tabac artificiel va être testée avec l'autorisation du gouvernement après enquête officielle sur la faible nocivité du produit fabriqué. Après avoir obtenu le feu vert de l'administration, les cigarettes remplies d'un substitut du tabac mis au point en commun par Imperial Tobacco et Imperial Chemical Industries, après sept ans d'étude, seront distribuées à quelque 5,000 personnes à travers le pays. Selon le directeur de la recherche d'Imperial Tobacco, le substitut contient beaucoup moins de goudron que le tabac ordinaire, ce qui rend la fumée bien moins irritante et réduit son activité biologique. Après la période d'essai destinée à connaître les réactions des fumeurs, les nouvelles (une livre ñ $2.4) cigarettes dont la mise au point a coûté 4.5 millions de livres seront commercialisées notamment par "John Player".

WASHINGTON – Des spécialistes agricoles américains tentent d'initier des insectes pour dévorer les mauvaises herbes dans les pâturages. Le ministère de l'Agriculture a déclaré vendredi qu'il avait approuvé un crédit de 25,000 dollars pour cette expérience. Des chercheurs se sont aperçus que certains insectes s'attaquent à une végétation particulière qui constitue de la mauvaise herbe.

Le corps d'une ancienne épouse du général Idi Amine Dada, chef de l'Etat ougandais, Mme Kay Adroa, a été découvert coupé en morceaux dans le coffre de la voiture d'un médecin qui s'est suicidé, a annoncé radio Ouganda, citant un porte-parole du ministère de la Santé. Les bras et les jambes de Mme Kay Adroa avaient été découpés et placés dans des sacs. Le tronc, qui était encore revêtu d'une robe du soir, était également dans un sac. Une autopsie, a ajouté la radio, a permis d'établir que Mme Kay Adroa était enceinte de trois ou quatre mois et qu'elle était morte d'une hémorragie après une tentative d'avortement. La radio a indiqué d'autre part que la voiture dans laquelle le cadavre a été découvert appartenait à un médecin, le Dr Peter Mbaru, qui s'est suicidé par la suite en s'empoisonnant. Il aurait commis ce geste après avoir échoué dans sa tentative d'avortement de Mme Adroa. Avant de se tuer, a précisé la radio, il aurait tenté de tuer sa femme et ses sept enfants qui sont soignés dans un hôpital. Le Dr Mbaru qui était propriétaire d'une clinique à Kampala, aurait souffert dans le passé de troubles mentaux. Le général Idi Amine s'est rendu personnellement à l'hôpital de Mulago pour voir le corps de son ancienne femme.

OTTAWA – Le Canada a convenu de fournir une équipe de la Croix-Rouge pour surveiller la distribution des vivres et dispenser les soins médicaux aux enfants dans les camps de réfugiés du Niger, pays d'Afrique occidentale dévasté par la sécheresse. Grâce à une subvention de 75,000 dollars de l'Agence canadienne de développement international, la Croix-Rouge canadienne maintiendra au Niger pendant six mois une équipe comprenant un nutritionniste, deux infirmières et deux auxiliaires. L'équipe canadienne est l'une des dix équipes de nutritionnistes - deux sont déjà sur les lieux - qui oeuvreront au Niger sous l'égide de la Croix-Rouge internationale.

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

COMPOSITION ET CIRCULATION: Micheline Duciaume

MISE-EN-PAGE: Col Sissons

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $5.00 par année; $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

Courrier de deuxième classe, enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388

ADRESSE: 10020 - 109 rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Notre calendrier

Depuis le début de juillet, "Le Franco-albertain" publie en page 2 un calendrier de différentes activités culturelles et sociales. Les commentaires que nous avons reçus à ce sujet nous encouragent à continuer ce calendrier et nous espéronsque nos lecteurs continueront à en faire usage.

L'an dernier, le secrétariat provincial de l'ACFA avait mis sur pied un centre de coordination de ces activités. L'idée était que les organismes étaient invités à faire connaître au secrétariat les dates des activités qu'ils organisaient, que ce dernier tenait un calendrier de ces événements et en informait la population par le truchement des mass média et aussi par un service de renseignements téléphonique. Pour différentes raisons, ce système n'a pas eu les résultats qu'on en espérait.

Aujourd'hui, "Le Franco" prend l'initiative d'assurer cette coordination au moyen de son calendrier qui sera publié régulièrement toutes les semaines. Les différents clubs, organismes ou associations sont donc invités à nous faire connaître les dates des différentes activités qu'ils envisagent au cours des prochains mois. Notre politique sera la suivante:

1. priorité est donnée à toutes les activités à caractère français;

2. les insertions dans ce calendrier sont gratuites;

3. le service opérera sur une base de "premiers arrivés, premiers servis";

4. l'espace étant limité, le calendrier ne fournira que le minimum de renseignements;

5. le calendrier ne tient pas lieu d'annonce publicitaire, mais référera à cette annonce, s'il y a lieu.

Nous invitons donc toutes les personnes concernées à nous faire connaître leurs propres calendriers d'activités le plus tôt possible. Evidemment, notre tâche sera de beaucoup facilitée si on nous fait parvenir ces renseignements par écrit.

Par ailleurs, nous serons heureux, ici, de répondre à toutes demandes de renseignements que le public désirerait obtenir. Un seul numéro de téléphone à retenir: 422-0388.

Guy Lacombe

(SUITE DE LA PAGE 3)

ST-ALBERT...

est abondante, les arbres poussent à l'aise et les acheteurs éventuels de résidences peuvent difficilement résister au charme de cette petite ville qui a en outre l'avantage d'être à quelques minutes de la ville capitale.

Une jeune filles, autrefois d'Edmonton, déclarait avoir mal accepté le déménagement que ses parents lui ont imposé quand ils ont achetés une propriété à St-Albert. Mais maintenant, elle ne voudrait plus revenir à Edmonton. La tranquillité et le bon air qu'on y trouve ont remplacé avantageusement, pour elle, la proximité des clubs et des salles de cinéma.

dates à retenir — Septembre-Août 74

18	19 4 au 27 août à la Galerie d'Art d'Edmonton: Exposition des peintures récentes de Richard Chénier, d'Edmonton	20 Summer Art Bazaar dimanche: 1h.45 p.m. Bibliothèque Centrale jusqu'au 25 août	21 Conférence sur la danse Salle de music de la Bibliothèque Centrale à 8h.00 p.m.	22	23 La Galerie d'Art d'Edmonton L'Art européen du 19e et 20e siècles. Jusqu'à la fin août	24 Films au Musée provincial à 2h.00 p.m.: *"Epilogue"* *"Prairie Spring"* *"Fossils - Clues to Prehistoric Times"*
25 Carousel de la GRC à Pincher Creek	26	27 LA RENTREE SCOLAIRE	28 Musée provincial jusqu'au 2 septembre *"Canadian nature art 73"*	29 La Galerie d'Art d'Edmonton: *"Prairie '74, Sculpture '74, Photography Alberta '74." jusqu'à la fin août*	30	31 Films au Musée provincial à 2h.00 p.m.: *"The Pond"* *"Soliloquy of a River"* *"The Grasslands"*
1 septembre Musée provincial jusqu'au 2 septembre *"Alfred Blythe: Photographe extraordinaire"*	2 MATER CHRISTI (voir page 14)	3	4	5	6	7
8 PAULINE JULIEN au Musée provincial le 8 septembre (voir page 6)	9	10	11	12	13 10 août au 25 septembre à la Galerie d'Art d'Edmonton: *"The Structure of Comics"*	14
15	16	17	18	19	20	21

St-Albert atteindrait une population de 100,000 en l'an 2000

EDMONTON (GL) La plus ancienne mission de l'Alberta, à ce qu'on dit, pourrait avoir une population de 100,000 habitants en l'an 2000, selon M. Ray Gibbon, maire de St-Albert.

Ce petit village de 2,200 habitants en 1959, a connu une expansion fort remarquable et très rapide puisque 11 ans plus tard, sa population atteignait 10,500 (c'était en 1970) pour en arriver à 19,500 lors du dernier recensement il y a quelques mois.

Selon toute probabilité, environ 15,000 personnes s'ajouteront à la population déjà en place d'ici 1985. C'est donc dire que le Conseil de ville doit faire beaucoup de planification, et faire face à de très nombreux problèmes.

Le problème de l'eau

Le problème le plus sérieux que St-Albert doit résoudre dès maintenant est sans doute le problème de l'eau. Cet été encore, les résidents ont dû être mis à la ration et on ne pouvait arroser sa pelouse ou son jardin que trois fois par semaine. On a érigé un nouveau réservoir ces derniers temps, avec une capacité de 5 millions et demi de gallons d'eau, mais cela suffit à peine. Une entente devra être faite avec Edmonton pour assurer une plus grande quantité d'eau pour répondre aux besoins de la population.

En même temps, le système d'égoûts est nettement inadéquat. Mais on est à construire un nouveau système d'égoûts qui aura coûté, quand il sera terminé, environ 5 millions de dollars.

Ville-dortoir

La majorité des résidents de St-Albert travaillent à Edmonton. De fait, la ville reçoit près de 40 millions de dollars de taxes dela part des propriétaires résidentiels, et seulement 2.5 millions de ses établissements commerciaux et industriels, ce qui est une indication assez claire de la situation, surtout si on considère qu'une bonne partie de ses industries sont situées le long de la route 2 allant à Edmonton.

Les écoles

Un développement si rapide n'a pas été sans créer, par ailleurs, différents problèmes au niveau des écoles. Le système des écoles publiques (qui dans le cas de St-Albert sont les écoles catholiques) a une école secondaire, une pré-secondaire et deux écoles élémentaires. Ces écoles desservent 35 pour cent de la population qui est de foi catholique. Cela représente quelque 2,200 étudiants inscrits l'an dernier, et probablement 2,500 qui s'inscriront dans quelques jours.

Le système des écoles séparées (protestantes) pour sa part comprend six écoles, soit une école secondaire, deux écoles pré-secondaires, et trois écoles élémentaires, desservant une population étudiante d'environ 3,800 enfants.

On est à construire deux nouvelles écoles (une publique, une séparée), mais, comme on le notait dans le Edmonton Journal de vendredi dernier, "ces écoles sont déjà remplies avant même que la pierre d'angle ne soit posée".

Site enchanteur

Beaucoup de gens souhaiteraient que le développement de St-Albert cesse maintenant. A 20,000 de population, on estime que cela constitue un milieu en quelque sorte idéal. Mais le village lui-même ne peut contrôler sa propre population.

Traversé par le rivière Sturgeon, St-Albert est en quelque sorte une oasis dans les plaines de l'Ouest. La végétation

(SUITE A LA PAGE 2)

La Superfrancofête va bon train

(De notre correspondant spécial à Québec) Sous un ciel ensoleillé, le Festival international de la Jeunesse à Québec qui a commencé lundi le 13 août s'annonce un succès sans précédent pour tous les participants.

Les spectacles de musique, de théâtre et de danse, éparpillés un peu partout dans cette ville pittoresque, continuent à attirer des foules enthousiastes.

Ailleurs, derrière la petite Bastille et sur le campus de l'Université Laval, des ateliers d'art, de métiers et d'autres formes de l'expression jeune et moderne avancent dans la production d'oeuvres typiques aux vingt-cinq pays participants.

Par ailleurs, du côté de l'organisation, on remarque des embarras politiques. En effet, depuis le début du festival, la participation québécoise se qualifie farouchement de nationale et non de provinciale. La révélation, jeudi, par les organisateurs que quelques joueurs de l'équipe de la crosse étaient des unilingues anglophones a une fois de plus soulevé de vives protestations de la part de la presse francophone.

Malgré ces difficultés, les participants semblent fêter au grand possible. Cette ville québécoise résonne aux voix et aux accents étrangers. Les délégués au Festival et les représentants de la presse, ajoutés au grand nombre de touristes, a fait de la capitale québécoise un lieu où le piéton est roi. La circulation dans les rues étroites, toujours difficile, est rendue quasi-impossible.

Les citadins de la ville comparent déjà la Superfrancofête au Carnaval d'hiver et ça ne fait que commencer.

Col Sissons

Quelques conseils pour la rentrée scolaire

Le mois de septembre marque la fin des vacances et le début de l'année scolaire pour plus d'un million d'enfants et d'adolescents. Que peuvent faire les parents pour mieux les préparer à la rentrée scolaire ? Dans cette chronique de renseignements, nous ne parlerons pas de préparation matérielle, mais plutôt de préparation psychologique, c'est-à-dire une préparation qui permettra à l'enfant de commencer la classe, dès le premier jour, sur un bon pied.

Q. : Par préparation psychologique, veut-on parler d'études, d'exercices et de révisions pour rafraîchir la mémoire ?

R. : Non, il ne s'agit pas d'études : ce n'est pas une préparation d'ordre intellectuel. Il faut plutôt créer autour de l'enfant une atmosphère de calme et de sérieux, pour le faire passer des vacances à l'école.

Q. : Pourquoi faut-il créer cette ambiance particulière ?

R. : Simplement pour éviter que les délais d'organisation des premiers jours n'empiètent trop sur l'année scolaire. Bien préparé, l'enfant ne sera pas dépaysé et il pourra profiter pleinement des premiers jours, des premières heures de cours.

Q. : Mais comment créer cette atmosphère de calme et de sérieux ?

R. : D'abord, il serait mauvais de faire sentir à l'enfant que la rentrée scolaire est une bonne chose pour la seule raison qu'elle libère les parents et la maison de sa présence. Il faut également que les parents soient convaincus que les enfants exercent un « métier » noble, un métier qui est l'équivalent de n'importe quel autre. Les parents doivent faire en sorte que l'enfant comprenne ce fait.

Q. : Comment peut-on faire profiter l'enfant au maximum de ces derniers jours de vacances ?

R. : Il faudra éviter de faire de ces dernières journées un carnaval de vacances, de faire, par exemple, terminer la plus belle excursion des vacances la veille même de la rentrée. Il faut réhabituer l'enfant à une certaine discipline nécessaire à la poursuite des études. A nouveau, l'enfant devra accepter des heures de coucher plus régulières. De même, il devra regarder beaucoup moins la télévision. Si l'enfant ou l'adolescent est plus âgé, s'il est par exemple au secondaire, il devra réduire le nombre et la durée de ses sorties, limiter les activités propres aux vacances.

Q. : A quelles activités intellectuelles l'étudiant peut-il s'occuper avant la rentrée scolaire ?

R. : Pour celui qui retourne à l'élémentaire, on peut prévoir quelques heures pendant lesquelles on le fera lire, écrire, compter, dessiner. Au niveau secondaire, on peut envisager une préparation plus générale. C'est ainsi qu'on fera en sorte que l'adolescent se remette à lire les journaux et les revues, à regarder des émissions d'information générale, à s'intéresser à la politique et aux affaires nationales et internationales.

éditorial

Pour de meilleures écoles bilingues

Les deux reportages que nous publions en page 8 et 9 du présent numéro, bien que substantiellement différents, se recoupent en plusieurs endroits. Un point commun qu'il convient de souligner, c'est que si on veut améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles bilingues, il faut de bons professeurs bilingues...

Quand on parle de personnes bilingues, on veut souvent dire des personnes qui connaissent très bien une de nos langues officielles et qui se débrouillent assez bien dans l'autre. Il faut certes donner crédit à toutes les personnes qui se sont donné la peine de se familiariser avec une autre langue que la leur propre.

Mais s'il s'agit de professeurs qui enseignent dans nos écoles bilingues, on est en droit à s'attendre beaucoup plus d'eux. Ces professeurs devraient tout d'abord connaître parfaitement le français et être imprégnés de la culture française ou mieuxcanadienne-française. Malheureusement, dans beaucoup de cas, le second élément est absent.

Et il ne faut pas s'en étonner. Quand un jeune homme ou une jeune fille a fréquenté toute sa vie les écoles de l'Alberta pour ensuite faire la majeure partie de ses études universitaires à l'Université de l'Alberta, on ne peut précisément parler "d'immersion totale". Au mieux, on a appris à s'exprimer correctement en français, mais la culture n'y est à peu près pas. On ne blâme pas qui que ce soit: on constate un fait, et on cherche des solutions.

Car une école bilingue ou une école française, ce n'est pas tout simplement une école où l'enseignement se fait en français. C'est une école où une culture est transmise en même temps que l'enseignement est donné. Et cela présuppose d'ailleurs non seulement des professeurs à culture canadienne-française, mais aussi des manuels d'où émane cette même culture.

Le problème est d'envergure et mérite d'être fortement souligné. Si on ne cherche pas immédiatement des solutions pratiques, il y a de grandes chances que le français devienne d'ici peu (si ce n'est pas déjà arrivé dans certains cas) un accessoire dont à la rigueur on peut facilement se passer, comme ce fut le cas pour le latin ou le grec classique.

Il serait donc urgent qu'on trouve des moyens (et des ressources financières) pour permettre à nos professeurs de faire des stages soit au Québec, soit en France. Cette expérience a déjà été faite et on sait qu'elle produit d'excellents résultats. C'est d'ailleurs la méthode dont se sert le gouvernement fédéral: souvent on déménage des familles entières dans une autre partie du pays, pour la durée d'un an afin de permettre à un fonctionnaire non seulement de bien connaître la nouvelle langue qu'il a apprise à l'école, mais aussi de bénéficier d'une immersion culturelle. Il faudrait donc étudier de qui relève cette responsabilité: de l'ACFA, du Conseil français de l'A.T.A., de l'AEBA, de gouvernement provincial? Il serait bon d'entreprendre ces recherches immédiatement et de trouver des solutions réalisables dès le printemps prochain.

Il y a aussi une autre possibilité qui serait moins dispendieuse, mais qu'on pourrait mettre à profit sans pour autant rejeter la première. Ce serait de permettre à des professeurs francophones des autres provinces, (Québec, Nouveau-Brunswick, Ontario) de venir enseigner dans nos écoles bilingues albertaines sans les obliger à suivre toute une série de cours qui souvent ne leur seront d'aucune utilité.

Dans quelques mois, l'ACFA rencontrera de nouveau le gouvernement provincial: il y aurait sûrement lieu, à cette occasion, de disculer de cette possibilité avec le gouvernement. L'acceptation de professeurs canadiens étrangers pourrait être drôlement simplifiée si on ne mettait comme condition qu'un cours en administration scolaire, cours qui pourrait d'ailleurs être dispensé en français au Collège universitaire St-Jean.

Selon M. Laurent Beaudoin (p.9). les applications dans les écoles sont beaucoup plus rares que dans le passé. Engager des professeurs des autres provinces, loin de priver les nôtres de quoi que ce soit, apporterait dans nos écoles cette culture dont la langue a besoin pour se sentir chez elle.

Solutions trop difficiles, irréalistes? Dans ce cas, qu'on nous en apporte d'autres!

Guy Lacombe

opinions libres

LETTRE D'UNE REVENANTE

Chers Franco-albertains,

Permettez à une collaboratrice de la première heure de la Survivance de se rappeler à votre mémoire. C'était en 1928; il y a donc bientôt quarante-six ans que mon mari, maintenant défunt, Rodolphe Laplante, accepta de l'Association canadienne-française de l'Alberta la mission de fonder un journal qui fut à la fois une voix et un guide pour nos compatriotes. Il n'eût pu réussir tout seul, bien qu'il y ait mis toutes les ressources d'une conviction inébranlable et d'un chaleureux talent de parole et de plume. Mon modeste rôle a été celui de la secrétaire bénévole que le journal n'avait pas les moyens de payer, de chroniqueuse féminine également bénévole et de soutien cordial et constant aux besognes de remplacement qui s'imposaient. Mais là non plus ce n'était pas suffisant. Des dévouements se révélèrent dans toutes les paroisses albertaines où pouvaient se trouver des groupes canadiens-français; j'en pourrais nommer un grand nombre, mais ce pourrait être injuste pour tant d'autres!

Cependant, il en est un dont la collaboration fut éminente: le R.P. Beys, oblat de Marie-Immaculée, alors provincial à Edmonton, homme aussi effacé qu'efficace. Il devait, peu d'années plus tard, être rappelé dans sa Provence natale. Mais, tant que vécut mon mari, ils échangèrent une correspondance assidue en souvenir de vous, Franco-albertains.

C'est aussi en souvenir de vous qu'étant de passage à Nice, au Sacré-Coeur, 22 rue de France, je demandai de ses nouvelles. Elles étaient excellentes, bien qu'il s'apprête à fêter le 7 octobre son "centième anniversaire de naissance". Son nom est inscrit sur le premier confessionnal, en entrant dans l'église et j'ai eu la joie de constater qu'il n'a rien oublié des jours qu'il a vécus au milieu de vous. J'ai pensé que nous partagerions, à cette occasion, une pensée affectueuse et reconnaissante pour celui qui nous a tant donné de son coeur et de son savoir, de son aide et de son soutien. J'invite aussi ceux qui y croient à implorer pour lui les bénédictions du Ciel.

Germaine Laplante
Québec.

FÉLÉCITATIONS!

Monsieur le rédacteur:

Le Franco-albertain annonçait en son numéro du 14 août que vous assumeriez le poste de rédacteur en chef de notre hebdo francophone. Félicitations!

La tenue du Franco a été particulièrement bonne dans le passé, comme l'attestent les prix qu'il a remportés. Sous votre direction, non seulement la présentation, mais le contenu lui-même continuera de s'améliorer.

L'éditorial et le supplément spécial de ce numéro du 14 août rencontrent les attentes et l'intérêt d'un segment important de vos lecteurs, me semble-t-il.

Ce fut une excellente idée de faire du document synodal une tranche séparable du Franco.

Quant à votre éditorial, je le trouve particulièrement éclairant et instructif.

Thomas Bilodeau, o.m.i.

Franco - Rivière-la-Paix

Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tél. 837-2192

40e exposition agricole de Smoky River

DONNELLY (MPB) Jeudi et vendredi, les 8 et 9 août avait lieu à Donnelly la 40e exposition agricole annuelle de Smoky River.

Comme par les années passées, la première journée fut consacrée surtout aux articles exposés à l'intérieur, c'est-à-dire, couture, artisanat, pâtisseries, conserves, légumes, bricolage, etc..

Sur le terrain, les visiteurs pouvaient voir les compétitions de chevaux (Gymkhana); courses en chariots (à la Ben-Hur) ces derniers, courtoisie du "Highway 43 Pony Club" de Whitecourt, et les deux jours, messieurs et dames pouvaient participer à un tournoi de "fer à cheval". Pour les enfants, amusements et courses de toutes sortes.

Le premier soir à huit heures, il y eut couronnement de la reine de la Société Agricole, qui est nulle autre que Mlle Bernadine Rodier de Falher. Les autres candidates étaient Mlles Diane Lavoie de McLennan, Patricia Drouin de Guy, Nicole Cloutier de Donnelly, Debbie Cunningham de Girouxville et Joanne Savard de Jean Côté.

Vendredi le 9, de huit heures à dix heures, un déjeuner aux crêpes avec jambon ou bacon était servie gratuitement. Soit dit en passant que les crêpes étaient délicieuses.

A onze heures, grande parade et dans l'après-midi, ce fut au tour des animaux (chevaux, bestiaux, moutons, etc.) à passer devant les juges.

De même qu'à la première journée, des amusements de toutes sortes eurent lieu et le soir danse, aux sons de l'orchestre Henri Roy de Falher. Il ne faudrait pas oublier le "Beer Garden" endroit très populaire et très fréquenté, qui fut ouvert pendant toute l'exposition.

UNE NOUVEAUTE

De plus cette année, nous avions une nouveauté.

Le comité Eveil Culturel avait son kiosque. M. Alfred Canuel en a profité pour présenter son nouveau programme.

Plusieurs cours seront offerts tels que céramiques, peinture, ceinture fléchée, artisanat. Ces cours seront donnés au Collège Notre Dame de la Paix à Falher dès septembre. Les inscriptions peuvent se faire dès maintenant, ou au début de chaque mois en contactant M. Canuel..

Le comité Eveil Culturel lance une suggestion ou un défi à tous les francophones de la province! Et même aux autres!

Serait-il louable d'avoir une ceinture fléché pour la prochaine cabane à sucre? ! Alors qu'on y pense!

EVALUATION

Il serait bon à ce moment-ci de faire une évaluation de ces deux journées.

Tout d'abord, il y eut une diminution très marquée dans les articles exposés à l'intérieur. Les pâtisseries étaient à peu près inexistantes. D'ailleurs, la situation était la même dans les sections légumes et conserves. Dans les catégories des jeunes, soit 6 à 10 ans et 11 à 16 ans les juges qui en ont habituellement pour leur argent ont eu cette année la tâche plutôt facile.

Serait-ce un manque d'intérêt? Le coût des aliments? Ou encore, trop de gens en vacances? Selon M. Zoël Côté, qui travaille avec la société depuis ses débuts, c'est bien la première fois qu'il y voit si peu de compétition. Ne serait-ce qu'une vague passagère, car selon quelques personnes qui sont allées ailleurs, tel que Manning, Valleyview, Eaglesham et même Peace River, tous ont constaté le même déclin. Il est à souhaiter et espérer que ce soit le cas!

RAFLES

Et voici les noms de ceux qui ont gagné les rafles.

Bicyclette dix vitesses, rafle organisée par la Société Agricole: M. Rémi Ouellette, Donnelly.

Poney, rafle organisée par le Société: M. Alexis Bouchard de Donnelly.

Tracteur Case 118, rafle organisée par le Comité de Loisirs de Donnelly: M. Paul Mimeault de Falher

TROPHÉES

Prix pour la parade. (Ces personnes ou groupes ont reçu des trophées.)

1.Meilleur char allégorique (commercial: Gérard Béland)

2.Meilleur char allégorique (non-commercial): Young Enthusiastic People, Y.E.P. Donnelly.

3.Meilleurs chevaux attelés présenté par moins de 16 ans: Ted Obridgewitch.

4.Famille la mieux costumée avec monture: Famille Charles Brochu de Donnelly.

5. Amazone la mieux costumée: Marg. Jamus.

6.Cavalier le mieux costumé, section junior: Clément Brochu

7.Meilleurs chevaux attelés - adulte: Frank Brochu.

8.Entrée de pionniers ou comique: Cheryl Harapp, Peace River

9.Costume le plus original: André Thériault

10. Bicyclettes les mieux décorées: 1er prix $5.00 François Côté; 2ième prix $3.00 Joanne Boucher, Nicole Boucher et Judy Pigeon; 3ième prix $2.00 Lise Charest.

TOURNOI DE "FER A CHEVAL"

Hommes: (simple) Guy Turcotte - trophée; Lionel Thibault - $2.00

Hommes: (double) Ernest Roy et Wilbrod Girard - trophées; Marcel et Lucien Turcotte - $2.00 chacun.

Dames: (simple) Yvonne Thibault - trophée; Marcelle Lagacé - $2.00.

Dames: (double) Mme Daniel Turcotte et Mme André Laferrière - trophées; Mme Eugène Girard et Mme Gilbert Girard - $2.00 chacune.

"Trail Horse Classes" Junior: Roland Soucy, Girouxville.

Adulte: Jules Lamoureux, San Gudo.

Gymkhana: en dessous de 11 ans Roland Soucy, Girouxville

12 à 16 ans - Denis Brochu, Donnelly.

Dames - Edna Tanguay, Donnelly.

Hommes - Gérard Bouchard, Donnelly.

Course de poney Shetland: Roland Soucy, Girouxville; Susie Richenback, Debolt.

Au pas, trot, course: Gérard Bouchard, Donnelly

Course (Stock Horse): David Brochu

Course 1/2 mille - 6 220 verges: Gérard Bouchard.

Course 1/4 de mille: Lorn Richenback, Debolt.

Course à relais: David Brochu, Donnelly.

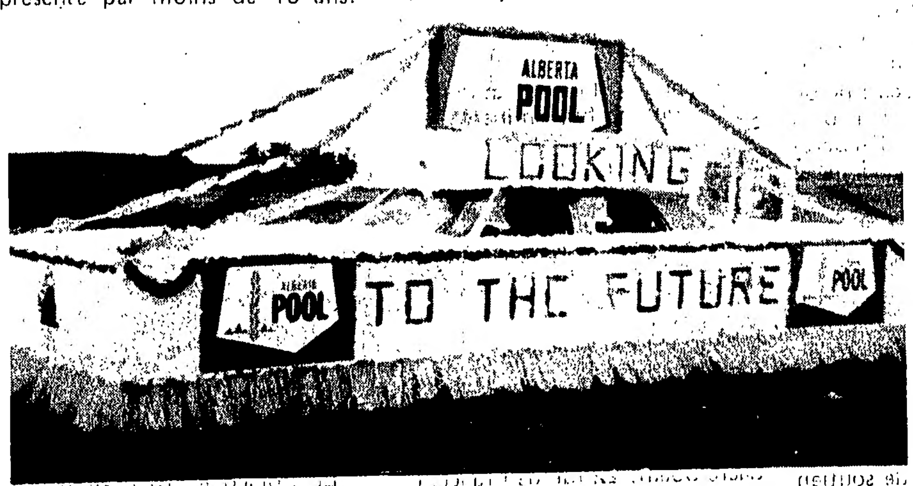














Politique laitière

OTTAWA — Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé dernièrement que le gouvernement fédéral a approuvé les modifications apportées à la politique laitière visant à accroître sensiblement et immédiatement les revenus des producteurs laitiers.

"Ces derniers ont été coincés par le phénomène du resserrement des coûts et des prix, a déclaré M. Whelan, et des mesures immédiates doivent être prises pour empêcher une nouvelle baisse de la production.

"Le gouvernement a approuvé ces modifications qui auront pour effet d'accroître les revenus des producteurs de 91 cents les cent livres et les faire concorder aux coûts actuels de production.

"Environ 30 pour cent de l'augmentation proviendra des subventions directes aux producteurs et 70 pour cent de la hausse des prix des produits laitiers " a ajouté M. Whelan.

"L'annonce du 1er août s'inscrit dans la ligne de l'engagement que nous avons pris en avril (lorsque le gouvernement a annoncé la politique laitière pour l'année financière 1974-75) de réviser le programme de soutien des prix si les frais de production continuaient d'augmenter."

Le Ministre a également réaffirmé l'engagement du gouvernement à mettre au point une politique laitière à long terme qui tienne compte à la fois des revenus des producteurs et des coûts de production.

"Nous travaillons encore à la mise au point des détails d'un programme qui devra répondre à cet objectif et, lorsqu'il sera prêt, nous nous proposons d'en discuter avec l'industrie laitière," a ajouté M. Whelan.

"Entre temps, il nous faut prendre immédiatement des mesures pour améliorer les revenus des producteurs et arrêter la tendance à la baisse de la production laitière."

Celle-ci s'est stabilisée au début de 1974, mais a recommencé ensuite à baisser en avril à mesure que le phénomène de resserrement des coûts et des prix s'aggravait. Ainsi en juin, la production mensuelle a diminué de 5 pour cent par rapport à l'année précédente.

Dans le monde entier, la production des principales régions laitières se maintient tant bien que mal et les stocks mondiaux s'épuisent, ce qui tend à faire monter les prix.

Une analyse de la tendance internationale indique clairement que le Canada ne peut pas compter sur l'importation pour obtenir un approvisionnement soutenu de produits laitiers à des prix raisonnables," a ajouté le Ministre.

"Notre meilleure source de lait et de produits laitiers est et continuera d'être nos propres producteurs et notre propre industrie laitière.

"Ce secteur ne peut survivre que si les revenus des producteurs sont relevés à un niveau satisfaisant par rapport aux frais de production, et c'est exactement ce dont il s'agit dans l'annonce d'aujourd'hui," de dire M. Whelan.

L'amélioration des revenus des producteurs s'effectuera:

— en augmentant la subvention directe aux producteurs de 26 cents les cent livres de lait (soit 7.43 cents la livre de gras), ce qui aura pour effet de l'élever à $2.56 (ou 73.14 cents la livre de gras).

L'augmentation s'applique à tout le lait vendu dans le cadre du contingent individuel de mise au marché du producteur. Elle sera rétroactive le 1er juin puisque, même si elle était de mise à cette date, on n'avait pas cru à propos de l'établir pendant la campagne électorale.

—en augmentant de huit cents la livre le prix de soutien du beurre payé par la Commission canadienne du lait, ce qui aura pour effet de porter le niveau de soutien à 85 cents la livre; et en augmentant de quatre cents la livre le prix de soutien du lait écrémé en poudre, élevant ainsi le nouveau niveau de soutien à 54 cents la livre.

Ces modifications augmenteront les revenus des producteurs du support projeté de $8.50 les cent livres à $9.41.

Ces modifications ne portent que sur le lait et la crème produits pour la transformation et ne touchent pas les prix à la consommation du lait nature.

PAULINE JULIEN À EDMONTON



UN SPECTACLE A NE PAS MANQUER!

Eh oui! Pauline Julien donnera un concert à Edmonton le dimanche 8 septembre prochain. Ce concert aura lieu au musée provincial (12845 - 102 avenue) où il n'y a qu'un nombre limité de places.. Hâtez-vous de vous procurer vos billets immédiatement ($5.00) à l'un des endroits suivants:

SECRETARIAT DE L'A.C.F.A., 10008 - 109 rue, Edmonton
CARDA, 11219 - avenue Jasper, EDMONTON
COLLEGE SAINT-JEAN, 8406 - 91 rue, EDMONTON
JEAN-CLAUDE LAJOIE, BONNYVILLE

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

du Conseil d'Utilités Publiques

POUR LA PROVINCE DE L'ALBERTA

LE PRIX DU LAIT

AU SUJET DU "Dairy Board Act", chapitre 234 des Status révisés de l'Alberta, 1970;

ET AU SUJET D'UNE enquête par le Conseil d'utilités publiques pour considérer des méthodes et des procédures pour établir le prix minimum qui doit être payé aux producteurs de lait liquide en Alberta;

ET AU SUJET D'UNE application faite au Conseil d'utilités publiques par les compagnies Silverwood Dairy, Palm Dairies Limited, Alpha Milk et Northern Alberta Dairy Pool pour obtenir une ou des ordonnances augmentant les prix No I et No 2 (tel que ces prix sont définis dans le règlements du "Dairy Board Act").

Avis est par la présente donné que des audiences publiques du Conseil auront lieu au Palais de Justice de la ville de Red Deer, de la province de l'Alberta, aux dates, aux heures et dans les buts ci-après décrits:

I. Le lundi 26e jour du mois d'août 1974 à 10 heures de l'avant-midi et, devant se poursuivre le mardi, 27e jour du mois d'août 1974, si nécessaire, dans le but de recevoir des opinions sur une "formule du prix du lait", telle que ce prix pourrait être ajusté périodiquement compte tenu de la fluctuation des conditions économiques, et dans le but d'entendre des opinions de toute personne intéressée qui voudrait émettre son avis concernant d'autres méthodes et procédures pour légiférer sur le prix du lait; et

2. Le mecredi, 28e jour du mois d'août 1974, à 10 heures de l'avant-midi dans le but d'entendre l'application des représentants de l'industrie laitière en vue d'une augmentation du prix minimum du lait liquide.

ET DE PLUS VEUILLEZ PRENDRE NOTE que toute personne qui désire se faire entendre à l'enquête ou lors de l'application est invitée à se présenter personnellement ou par représentation légale à l'audience, aux temps et endroits ci-devant mentionnés.

ET DE PLUS VEUILLEZ PRENDRE NOTE que des copies de l'Application et des documents de support que l'Applicant entend soumettre au Conseil, lors de l'audience, seront disponibles dès le lundi, 12e jour du mois d'août 1974 en s'adressant à l'Applicant à l'adresse ci-dessous:

**T. F. McMahon, Esq.,
Messrs. Atkinson, McMahon,
Tingle and Harrison,
750 I.B.M. Building,
606 Fourth Street, S.W.,
Calgary, Alberta
T2P 1T1**

FAIT ET DATÉ À LA VILLE D'EDMONTON, dans la province de l'Alberta ce 29e jour du mois de juillet 1974.

CONSEIL D'UTILITES PUBLIQUES

**S. M. Barnett,
secrétaire intérimaire.**

Recherches sur l'abeille domestique

OTTAWA – A la fenêtre de son bureau de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, M. Rolf Boch surveille un essaim d'abeilles.

Elles sont des centaines agglutinées en grappe sur une croix de bois, fichée dans la pelouse, où il a enfermé une reine dans une cage minuscule.

Il n'est guère rassurant de voir tant d'abeilles au même endroit, rampant les unes sur les autres ou s'agrippant à leur support en bois. Mais d'après M. Boch il n'y a aucune raison d'avoir peur. L'essaimage est une activité naturelle des sociétés d'abeilles et elles savent ce qu'elles font.

"Ce qu'elles ignorent cependant, toutes occupées qu'elles sont à explorer les alentours à la recherche d'un arbre creux ou d'un endroit abrité pour s'y construire une nouvelle demeure, c'est que j'ai emprisonné leur reine", dit-il.

M. Boch nous décrit alors ce qui se produit: "Quelques abeilles s'envolent en éclaireuses. A leur retour, elles exécutent une danse pour indiquer qu'elles ont trouvé un endroit propice. D'autres abeilles suivent la direction indiquée et vont examiner l'endroit pour revenir ensuite faire rapport.

"Elles peuvent ainsi examiner plusieurs endroits où il serait possible d'installer leur colonie ce qui fait qu'un grand nombre d'entre elles se mettent soudainement à danser ensemble. En moins d'une minute elles s'envolent vers l'endroit choisi.

"Ce n'est que lorsqu'elles sont en plein vol, à plusieurs centaines de verges de la croix de bois qu'elles se rendent compte que leur reine est restée en arrière. Elles reviennent donc à cet endroit et les éclaireuses reprennent leurs recherches."

Comment les abeilles peuvent-elles décider du choix d'un nouvel emplacement pour leur colonie, et pourquoi la reine joue-t-elle un rôle aussi important dans cette opération?

M. Boch connaît déjà la réponse à la deuxième question et il travaille à résoudre la première.

La reine est essentielle à la reproduction dans une colonie. La nature l'a ainsi gratifiée pour diriger les activités de sa colonie et assurer la survie de l'espèce.

Elle exerce une influence sur les autres abeilles en dégageant des phérormones, substances chimiques qui produisent une réaction déterminée chez ses congénères. Les phérormones sont des odeurs spécifiques qui servent de canal d'information.

Selon M. Boch, en cas d'essaimage, la phérormone de la reine avertit les travailleuses que leur reine est en bonne santé et qu'elle déménagera avec elles vers une nouvelle demeure."

C'est pour cette raison qu'une fois la reine mise en cage, l'essaim tente vainement de déménager pour revenir chaque fois vers sa reine.

Toutefois, M. Boch peut duper les abeilles.

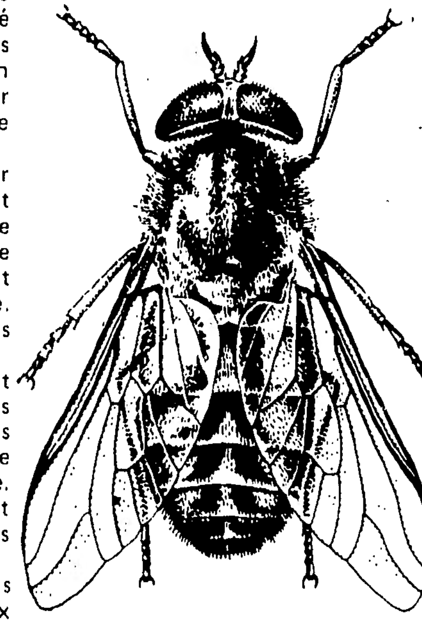
En extrayant un peu de phérormones de la reine et en enduisant quelques travailleuses au moment où l'essaim s'envole, ce dernier est convaincu que sa reine est du voyage. Une fois les abeilles arrivées à leur nouvelle demeure, l'odeur dégagée par quelques-unes d'entre elles se dissipe graduellement et elles réagissent comme si la reine était morte. Elles peuvent alors construire une nouvelle ruche, mais finiront par mourir car la reine est la seule femelle fertile d'une colonie.

La reine produit aussi une phéromone qui agit comme attractif sexuel sur les bourdons. De leur côté, les travailleuses dégagent aussi des phérormones.

M. Boch cherche à isoler et identifier les principaux composants chimiques de plusieurs des phérormones d'abeilles et à mieux comprendre comment ces substances déclenchent des réactions définies dans la colonie d'abeilles.

Lorsqu'on aura identifié ces composants chimiques, il sera possible à l'homme de les utiliser pour orienter les communications des insectes et provoquer de la part des abeilles les réactions désirées.

Si on y réussit, il pourra en découler des applications pratiques pour les apiculteurs et les agriculteurs.



En remplaçant des phérormones sexuelles naturelles par d'autres d'origine chimique, l'homme pourrait régler l'accouplement des abeilles et élever en abondance des sujets sélectionnés pour produire de nouvelles lignées.

M. Boch a déjà identifié deux substances chimiques des phérormones d'abeille agissant comme signal d'alarme. Ces senteurs sont produites autour de la bouche et sur le dard des ouvrières.

En utilisant ces deux substances chimiques, on peut faire l'essai des ruches d'abeilles pour savoir quels sont les groupes les plus enclins à attaquer un intrus.

M. Boch est d'avis que "lorsque l'homme pourra régler l'accouplement des abeilles, il lui sera possible de faire des essais sur les réactions que provoquent les senteurs d'alarme et de les concentrer sur l'ardeur qu'apportent les abeilles à piquer, puis graduellement créer une espèce de caractère doux ne piquant presque jamais."

Tout le phénomène de l'essaimage résulte de la surpopulation dans une ruche et du fait qu'une reine âgée ne peut plus produire des phérormones assez puissants pour continuer à diriger une grosse colonie. La vieille reine quitte alors la colonie avec un essaim de travailleuses et une nouvelle reine prend charge de la ruche.

M. Boch croit qu'il serait possible d'analyser la substance des reines et de l'utiliser en remplacement d'une reine ou comme complément à une reine lorsque survient une crise afin d'empêcher une colonie de se partager et accroître la production de miel.

Les travailleuses utilisent aussi une phérormone pour marquer un emplacement ou quelqu'autre chose à l'intention de leurs semblables: habituellement une demeure possible ou des plantes offrant une bonne source de nectar.

Des connaissances sur cette phérormone pourraient fournir la clé qui assurerait la pollinisation des cultures, particulièrement celles qui n'attirent pas naturellement les abeilles. Si on réussit à produire synthétiquement cette phérormone, elle n'aurait qu'à être pulvériser sur une culture pour amener les abeilles à la polliniser.

"Les abeilles domestiques jouent un rôle très appréciable dans l'agriculture canadienne, tant par leur production de miel que comme agents indispensables de pollinisation. Nos recherches, conclut M. Boch, visent à donner à l'apiculteur et à l'agriculteur une meilleure maîtrise du comportement des abeilles, ce qui les rendra encore plus utiles."



Quel est l'homme qui peut résister à une femme, quand on lui donne le temps et le moyen de faire usage de son art? Celui qui prend la fuite n'a pas à craindre d'être vaincu, mais celui qui s'arrête, qui écoute et y prend plaisir, doit, tôt ou tard, succomber malgré lui.

***

Voici quelques commentaires téléphoniques au sujet d'émissions diffusées sur les ondes de Radio Canada.

Ballades et Fantaisies:

Il y a beaucoup trop de musique anglaise au programme. Nous aimons du français au poste français! (3 appels)

Un dimanche comme ça:

Il est inconcevable d'entendre à Radio Canada des chansons si dégoûtantes. Ce matin, à l'heure du déjeuner, le réalisateur nous a passé une chanson affreuse, malpropre dans toute la force du mot. Nous n'acceptons pas que la Société d'Etat permette à un réalisateur sans scrupule de nous faire entendre de telles saletés. (15 appels)

Côté cour, Côté jardin:

On encourage trop les chansons avec un mauvais français. On est pas fier d'être québécois quand on entend ça. (1 appel)

***

Heureux d'apprendre que Pauline Julien donnera un concert à Edmonton dimanche le 8 septembre. Les francophones albertains pourront assister à ce récital au musée provincial...Les billets sont en vente à $5.00 l'unité. A chaque fois que je mentionne cet événement quelqu'un me téléphone pour m'apprendre ou me rappeler que Pauline Julien est séparatiste. Viendra-t-il le jour où les Albertains pourront oublier la maudite politique. Pour ma part j'admire Pauline Julien pour son honnêteté, sa franchise, et surtout son grand don d'interprète.

***

Le "corbeau" matinal de CHFA, Denis (anonyme) Lord se dit homme libéré. Du lundi au vendredi notre ami se rend au travail en bicylcette. Question d'être toujours en forme pour animer l'émission "Bien le Bonjour" et tout cela arrive à l'heure de l'avalage du petit déjeuner des auditeurs de CHFA - CBXY - Radio Canada.

***

L'horaire d'automne entrera en vigueur le 9 septembre à l'antenne 680.....Changements importants? Oui, deux émissions "Tribunes téléphoniques" A vous la parole et CHFA à l'écoute...Les auditeurs auront l'occasion de dire ce qu'ils en pensent.....PUBLIQUEMENT...

***

Les jeux Olympiques (junior) se sont déroulés à Edmonton la semaine dernière. L'Ontario a remporté le plus grand nombre de médailles, suivie du Québec, et, c'est tout a fait normal si on considère la population de ces deux provinces. N'est-ce pas grâce à ces deux provinces que le gouvernement fédéral a été réélu?

***

Finalement qu'il me soit permis de féliciter monsieur Guy Lacombe qui vient d'être nommé rédacteur en chef du "Franco-Albertain". Je ne doute pas que monsieur Lacombe apportera quelque chose de nouveau à la publication albertaine, et espérons-le de nouveaux abonnements... Bonne chance.

Bientôt la

Inscriptions plus nombreuses

Plus grande popularité du français dans nos écoles albertaines

Géographiquement parlant, l'Alberta est loin de la "Belle Province". Pourtant l'esprit de cette dernière prédomine d'une façon remarquable dans un grand nombre de nos écoles bilingues.

L'année dernière, dans vingt-six écoles, disséminées un peu partout dans la province, on a enseigné en français, sinon entièrement, tout au moins partiellement, les sciences sociales, les mathématiques et divers autres sujets, à plus de huit mille étudiants.

Il va sans dire que cela ne constitue qu'une minime fraction du total global, soit plus de 400,000 élèves, mais pour l'Alberta, cela signifie une ascendance très significative, si l'on songe à la situation qui prévalait avant 1968, alors qu'aucune école publique n'enseignait le français.

A cette époque, la loi scolaire permettait un peu d'enseignement du français en première et en deuxième années, mais alors il n'existait pas de curriculum qui vaille et on n'avait pas à sa disposition de matériel didactique pour l'enseigner.

Depuis, des modifications à la Loi scolaire furent effectuées, lesquelles permettent l'enseignement du français à compter de la première année, et ce jusqu'en douzième, ainsi que l'obtention du matériel nécessaire pour ce faire. Ces modifications prévoient même l'enseignement d'autres langues.

Les fonctionnaires directement impliqués dans l'enseignement du français considèrent que la mise en pratique de ces programmes dans notre province s'avère un véritable succès.

"L'enseignement du français en Alberta est très vivace. Les programmes en cours semblent donner des résultats très satisfaisants", déclare le Dr E.K. Hawkesworth, sous-ministre de l'Education.

Et Robin Skuce, chef du Département des Langues, au Secrétariat d'Etat, est tout à fait d'accord. Tout récemment, il déclarait à Ottawa, que "l'Alberta est un exemple de la nouvelle attitude qui existe actuellement envers l'enseignement de la langue seconde".

POPULARITE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS

Le Dr Philippe Lamoureux, directeur associé aux programmes des langues, ministère de l'Education, déclare ce qui suit: "Nous évoluons positivement vers une plus grande expansion, si l'on songe seulement que nous avons enfin obtenu l'enseignement du français".

Depuis que plus d'opportunités sont à la portée des professeurs de français, on note un intérêt de plus en plus vif. Il y a deux ans à peine, il n'y avait que quelque 4,000 étudiants vraiment impliqués dans les écoles bilingues, mais on s'attend à ce que les demandes d'admission continuent toujours d'augmenter.

Présentement, la fréquentation d'une école bilingue et le choix de l'enseignement en français sont exclusivement l'option de l'étudiant en cause. Il n'y a pas de limites, ni de restrictions pour quiconque désire s'inscrire, ni aucun frais additionnel.

Notons que plusieurs écoles offrant des programmes bilingues, offrent aussi l'enseignement en anglais, et plusieurs ont adopté deux formules pédagogiques distinctes pour enseigner le francais: ceux qui possèdent une assez bonne connaissance du français suivent un programmmes, tandis que ceux qui ne possèdent aucune notion de la langue suivent l'autre.

Les écoles qui se spécialisent dans l'enseignement du français sont pour la plupart concentrées au centre de l'Alberta où on trouve un grand nombre de francophones. A Edmonton même, on compte quatre écoles bilingues, alors que Calgary située plus au sud, n'en compte qu'une.

On enseigne également le français dans la région de Rivière-la-Paix, à St-Paul et Bonnyville et les environs, et à quelques autres endroits disséminés à travers la province.

Toutes les écoles bilingues d'Edmonton tombent sous la juridiction du système des écoles séparées. Il s'agit de Notre-Dame de Lourdes, Grandin et St-Thomas, toutes trois étant des écoles primaires, et enfin J.-H. Picard, qui est une école pré- secondaire et secondaire.

LES MATERNELLES SONT INCLUSES

Selon Mme Lucy Ray, surintendante des écoles bilingues sous la juridiction du système des écoles séparées, au cours de l'année scolaire qui vient de se terminer, l'inscription s'est chiffrée à 1,413, ce qui comprend la maternelle française.

Cependant, notons qu'il y a dans ces écoles, des classes qui sont conduites uniquement en anglais et par ailleurs, à St-Thomas, il y a une classe combinée (1ère et 2ième). mais cela veut dire environ 30 élèves sur 400, nous dit Mme Ray.

Elle ajoute que bien que ce soit facultatif pour tous de fréquenter une école bilingue, il y a bien peu d'étudiants qui y sont inscrits, qui autrement ne fréquenteraient pas normalement une école séparée.



QUELLE JOIE QUE D'ALLER A L'ECOLE POUR LA PREMIERE FOIS... POUR L'ENFANT... ET LA MAMAN!

par Judy Samoil

D'autre part, à J.-H. Picard, les cadres sont bien remplis et bien que cette école n'ait été inaugurée qu'en septembre 1972, les inscriptions continuent d'augmenter à un rythme tel que bientôt il faudra agrandir.

M. Jim Jones, reviseur au programme des langues modernes, dans les écoles publiques d'Edmonton, nous informe que le français sera introduit cet automne dans les écoles publiques, avec l'inauguration de neuf classes au niveau de la maternelle, dans six écoles.



Cette décision fut prise d'après les résultats obtenus à la suite d'un questionnaire soumi aux parents, lesquels ont fait par de leur désir d'avoir du frança au niveau de la maternelle.

Même si pour commencer, les classes seront conduites en anglais, question de familiariser, les enfants avec les professeurs, M. Jones estime qu'après quatre semaines, ces derniers devraient être en mesure de communiquer avec les enfants presque entièrement en français.

Le projet à longue échéance est d'appliquer ce programme jusqu'à la 6ième année, incluant une année à la fois, et si la réaction des parents est bonne, nous comptons éventuellement pousser le programme jusqu'au niveau "pré-secondaire", ajoute-t-il.

PAS TOUT A FAIT "CARTE BLANCHE"

Toutefois, les commissions scolaires n'ont pas entièrement "carte blanche" pour établir leurs programmes d'enseignement du français et les appliquer comme bon leur semble.

La Loi scolaire spécifie qu'au niveau de la 1ère et la 2ième années, il doit y avoir au moins une heure d'enseignement de l'anglais quotidiennement. Cela doit augmenter graduellement jusqu'à concurrence d'au moins 50 pour cent des cours, à compter de la 3 ième année et ce, jusqu'en 12 ième.

Au point de vue planification et aussi en vertu des conditions qui rattachent aux octrois du gouvernement fédéral pour l'enseignement du français, de telles restrictions sont très importantes.

L'octroi couvre approximativement 9 pour cent du coût estimé pour l'éducation complète d'un étudiant, dans une langue minoritaire - le français pour la plus grande partie du Canada. Les étudiants à temps complet prennent au moins 75 pour cent de la journée dans la langue de la minorité. Cela signifie qu'en Alberta, seulement les élèves de 1ère et 2ième peuvent se prévaloir du 9 pour cent intégral et les autres étudiants se qualifient pour seulement la moitié de l'octroi.

Sauf pour ces subsides fédéraux, les écoles impliquées dans l'enseignement bilingue ne reçoivent pas de fonds supplémentaires de la province. Ils reçoivent per capita exactement les mêmes subventions que les autres écoles où on ne dispense pas l'enseignement de la langue française.

Il y a aussi des coûts additionnels, notamment pour établir les programmes, expérimenter les manuels utilisés de même que les instruments de travail. Cela est supporté par la province.



Par contre, il y a d'autres déboursés encourus par les écoles mêmes, puisqu'il est difficile d'obtenir des manuels français adéquats et du matériel de référence pour leurs bibliothèques.

Le système des écoles séparées d'Edmonton, nous dit Mme Ray, essaie d'utiliser le plus possible du matériel canadien plutôt que celui de la France.

PENURIE DE PROFESSEURS

Un problème très épineux pour toutes les écoles est la pénurie de professeurs parfaitement bilingues. Les efforts pour obtenir des professeurs québécois sont systématiquement bloqués par le fait qu'ils doivent subir un entraînement supplémentaire ici en Alberta, avant qu'il leur soit permis d'enseigner dans la province.

Afin de pallier à la situation, le Département des Etudes professionnelles



la rentrée...



(Advanced Education), a récemment approuvé un projet conçu à l'Université de Calgary, lequel a pour objet de perfectionner les professeurs de langues minoritaires.

Il a pour but aussi de mieux préparer les professeurs qui enseigneront le français, particulièrement en tant que langue seconde, nous assure le Dr D.E. Berhofer, directeur des Programmes spéciaux au département des Etudes professionnelles.

Des fonds spéciaux seront utilisés pour promouvoir un projet expérimental de deux ans, impliquant le corps enseignant et les facultés de langue romane.



Le Dr Berhofer continue: "Nous sommes très confiants que ce projet réponde aux besoins qui se font sentir à Calgary". Edmonton possède sa faculté universitaire bilingue, soit le Collège universitaire St-Jean, où l'on peut suivre des cours en pédagogie, humanité et sciences.

"Cependant, cette année étant la dernière d'un stage expérimental quinquennal, depuis que le Collège est affilié à l'Université de l'Alberta, l'avenir de ce dernier demeure un peu imprécis", nous dit son doyen, M. François McMahon. "Toutefois, d'ajouter celui-ci, "il existe de bonnes perspectives pour le français en Alberta" et il se réjouit du fait que le français ait résisté à date aux forces assimilatrices anglaises.

Puis il ajoute "Il y a de toute évidence, un besoin pressant et toujours grandissant d'assister les gens qui sont vraiment intéressés au français et anxieux d'apprendre les deux langues officielles du Canada..."

(Edmonton Journal)
traduction: Rachel Wilson



Changements à l'école de Beaumont

L'école de Beaumont devra abriter deux classes anglaises à partir du mois de septembre. Que deviendra l'atmosphère française de cette école? Y a-t-il des changements de politiques? Est-on en train de perdre cette école? Le directeur, M. Laurent Beaudoin, a bien voulu répondre à nos questions à ce sujet et sur des sujets connexes:

Monsieur Beaudoin, quelles sortes de changements prévoit-on à l'école de Beaumont pour le mois de septembre?

Et bien, on prévoit une augmentation de deux professeurs dans le corps professoral et ces professeurs auront à s'occuper de deuxclasses qui seront établies pour les anglophones.

C'est nouveau le fait d'avoir des anglophones à l'école de Beaumont?

Ce n'est pas nouveau au niveau secondaire. Mais au niveau primaire, ce sera nouveau d'avoir des anglophones qui ne puissent pas recevoir des cours en français

Dans le passé, où allaient les anglophones?

Les anglophones de Beaumont prenaient un autobus spécial pour se rendre à Leduc. Ils étaient au nombre d'une quarantaine du village même de Beaumont.

Cette année, ces anglophones-là iront à l'école de Beaumont?

Oui

PRESSION DES PARENTS

Pourquoi?

En raison de la pression des parents de Beaumont qui désirent que leurs enfants puissent aller à l'école du village. Le Département a fait pression et la Commission scolaire, naturellement, a dû s'occuper à ce qu'il y ait des classes pour les anglophones. Par ailleurs, on prévoit que d'ici une couple d'années il y aura assez d'anglophones ici à Beaumont pour garantir une nouvelle école, et alors on demandera aux anglophones d'aller à la nouvelle école et nous pourrons garder notre école pour les francophones.

Au mois de septembre, quel sera alors le pourcentage d'anglophones à l'école de Beaumont?

Au mois de septembre, un tiers des élèves seront anglophones.

Il y aura combien d'élèves en tout?

On devrait avoir à peu près 250 élèves.

ET APRES DEUX ANS?

Est-ce qu'il ne sera pas très difficile, après deux ans, de redonner à l'école de Beaumont son caractère bilingue?

Non. Pour deux raisons. Premièrement, parce que nous n'enlevons pas ce que nous avons déjà. Nous avons nos classes bilingues et elles vont se continuer, avec 80 pour cent d'enseignement en français en 1ère et 2ième années et 50 pour cent de la 3ième à la 6ième années. Ca, c'est une des raisons qui garantit le caractère bilingue de l'école. Deuxièmement, les anglophones de la place qui ont des enfants qui commenceront en 1ère année les envoient au préscolaire français. Alors ils sont prêts dès la 1ère année à suivre le programme bilingue de l'école de Beaumont. Cette année, en préscolaire, sur une vingtaine d'élèves, il n'y avait que cinq francophones sur vingt enfants; mais tous vont commencer cet automne à l'école bilingue.

De sorte que dans deux ans, il y aura à l'école de Beaumont un bon nombre d'anglophones, mais ce seront des anglophones bilingues?

Exactement.

EST-ON ASSURE D'UNE NOUVELLE ECOLE?

Est-ce que vous avez des garanties que dans deux ans il y aura une autre école?

Il n'y a pas de garantie comme telle, mais nous autres, notre école peut accomoder dans le plus 260 élèves. Alors si nous avons déjà l'an prochain (et on prévoit que des centaines de maisons seront construites d'ici deux ans) la seule solution qu'on peut voir, c'est la construction d'une nouvelle école. De plus, notre terrain n'est pas assez grand pour agrandir l'école actuelle. De fait, le site de la nouvelle école est déjà fixé et réservé.

CHANGEMENTS A PREVOIR

Durant les deux années que vous hébergerez des anglophones, quels changements prévoyez-vous à l'intérieur de l'école?

Bien sûr, les nouveaux anglophones n'assisteront pas aux mêmes classes que les francophones ou les anglophones bilingues. Au secondaire, on devait cette année offrir 50 pour cent de l'enseignement en français et 50 pour cent en anglais. Nous avons commencé il y a six ans, et nous étions rendus à la 7e année. On ne pourra pas faire ça parce qu'il y aura trop d'anglophones et pas assez pour faire une classe d'anglais et une autre bilingue. Ca veut dire que pour deux ans, le secondaire n'aura pas le 50 pour cent de l'enseignement en français. Ca c'est une des choses qui fait mal un peu. De plus, il y a l'atmosphère qui va certainement changer. Dans le passé, on pouvait donner toutes nos instructions en français, tous les professeurs étaient bilingues et l'atmosphère était française. On savait que tout le monde comprenait le français. Pour les deux prochaines années, cependant, il faudra faire les choses autant en anglais qu'en français et souvent seulement en anglais pour accomoder ces gens-là. Et on sait aussi que les contacts des anglophones avec les francophones, en dehors des classes, seront tout en anglais.



M. Laurent Beaudoin, directeur de l'école de Beaumont.

UNE ECOLE FRANCAISE?

Dans deux ans, monsieur Beaudoin, si la loi changeait, est-ce que personnellement vous favoriseriez une école française?

Jusqu'à présent, je n'étais pas pour l'école complètement française à cause du manque de professeurs qualifiés, de matériel, aussi en raison du manque de sensibilisation chez les parents qui ont encore une peur extrême que les enfants sortent de l'école sans savoir parler ou lire correctement l'anglais. Alors je n'ai pas encore fait mon opinion sur cet aspect-là. Mais je prévois que mon opinion va changer envers l'école française parce que les obstacles diminuent d'année en année. Je serais tout à fait pour cette idée-là si on pouvait me garantir que les parents seraient d'accord, qu'on aurait les professeurs et le matériel nécessaires.

Vous aurez combien de professeurs au mois de septembre?

Douze

PROFESSEURS BILINGUES

Les deux nouveaux professeurs, est-ce qu'ils sont bilingues ou anglophones?

Ils sont bilingues. Et les dix autres professeurs sont aussi des professeurs bilingues. On a demandé que ces deux professeurs soient bilingues parce qu'on voulait conserver autant que possible ce qui est déjà acquis et aussi parce que les classes anglaises auront quand même une demi-heure par jour de "oral French".

Est-ce que c'est difficile de trouver de bons professeurs bilingues présentement ?

Pour certains sujets ou certains domaines, c'est difficile. Par exemple, l'an passé j'avais entre quinze et vingt demandes d'emploi pour l'école de Beaumont. Cette année, on a eu quatre demandes pour quatre positions. Ca veut donc dire que nous n'avons pas eu de choix.

ET LA CULTURE FRANCAISE?

Est-ce que vous estimez que les professeurs bilingues sont des gens qui ont une culture française? A l'école de Beaumont, est-ce qu'on peut dire que les professeurs en général ont une culture française?

En général, ils ont une culture française. Pour une école bilingue, c'est suffisant. Mais pour une école complètement française, tous les professeurs auraient besoin de se cultiver davantage.

Ne croyez-vous pas qu'il serait nécessaire, qu'advenant l'éventualité de l'école française (et même présentement pour les écoles bilingues) les gens qui veulent enseigner dans ces école-là fassent un stage d'un an en France ou au Québec?

Si ce n'est pas au moins un an, je dirais que ça peut se faire par cours d'été. Tout professeur bilingue, pour faire un bon travail en classe au point de vue de la culture, devrait avoir l'occasion de passer des stages d'été soit au Québec ou en France, et ces stages devraient être subventionnés par le gouvernement.

Est-ce que c'est là une politique du Conseil français de l'A.T.A.?

Ce n'est pas une politique comme telle, mais on dit que ce serait une bonne chose qu'un professeur, toutes choses étant égales, prenne son cours dans une université française...mais je crois que le Conseil français devrait en faire une politique. Il y a des professeurs qui n'ont jamais fait un stage en dehors de la province et qui ont acquis toute leur formation dans une université anglophone et ce sont de nos professeurs bilingues: ils peuvent peut-être enseigner les sujets correctement, mais ils ne sont certainement pas imprégnés de culture française...Il faudrait que cela soit subventionné et même que ce soit attrayant pour les professeurs, même ceux qui ont terminé leurs études ou qui ont leurs degrés. Il faudrait que la subvention soit assez élevée pour en faire un stage familial, comme c'est le cas dans le service civil.

CARRIÈRES et PROFESSIONS

EDMONTON CATHOLIC SCHOOL DISTRICT

requiert les services d'un

PROFESSEUR D'ÉCOLE SECONDAIRE

pour enseigner les mathématiques/physique dans un environnement bilingue, pour l'année 74-75

Les personnes intéressées peuvent s'adresser au bureau du personnel à 429-7631, extension 217

SECRÉTAIRE D'ÉCOLE

Secrétaire bilingue demandée pour l'école Routhier de Falher, à partir du 3 septembre 74.

Le travail comprendra de la dactylographie en plus du travail général de bureau. Faire parvenir votre application par écrit à:

M. Paul Hébert, secrétaire-trésorier,
Ecole Consolidée de Falher, district 69,
Boîte postale 565, FALHER, Alta,TOH IMO

On demande un

INSTITUTEUR ou une INSTITUTRICE

pour équipe de quatre en 6ième année à l'Ecole Racette, St-Paul, Alberta. Devra s'occuper de cours de français ou de sciences sociales.

S'adresser à: **François Boulet**
C.P. 1461
St-Paul
Alberta

DACTYLO BILINGUE

avec expérience, demandée pour travailler à temps partiel

soit les jeudi et vendredi

de 8h30 à 17h

à partir du 4 septembre

Faire parvenir curriculum vitae au:

Franco-Albertain
a/s Guy Lacombe
10020-109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

CBXFT

est à la recherche d'un

ANNONCEUR

DESCRIPTION SOMMAIRE DES FONCTIONS:
Chargé de présenter les émissions du réseau.
Participe aux émissions locales.
QUALITES REQUISES:
Bonne connaissance de la langue française.
Etudes universitaires.
Expérience ou formation dans les arts oratoires et dramatiques.
SOURCES D'EXPERIENCE OU DE FORMATION:
Université. Radio-télévision. Théâtre.

Les personnes qui désirent postuler cet emploi sont priées de faire parvenir une demande écrite avec leur curriculum vitae, avant le 19 août, à:

M. Gerry Bromley
Agent du personnel
C.P. 555
Edmonton, Alberta



Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

ECONOMISTES

Échelles de traitement jusqu'à $26, 409

Divers ministères de l'administration fédérale ont besoin des services d'économistes. Les postes décrits ci-dessous sont dans la région Ottawa-Hull. Cependant, les personnes qui se présenteront à ces postes pourront s'en voir offrir de semblables ailleurs au Canada, s'il s'en présente.
Les candidats doivent indiquer clairement quel poste ils sollicitent en mentionnant le numéro de référence pertinent.

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE
ÉCONOMISTE

Direction de la politique du pétrole

Référence: 74-430-51 (69)

Trois postes sont vacants; tous les trois ont trait à l'étude permanente des besoins du Canada en pétrole, effectuée en tenant particulièrement compte des questions de politiques. Tous entraînent une étroite surveillance des opérations qui touchent le pétrole et l'analyse des aspects importants de ces opérations à court et à long terme; tous comportent l'exécution de travaux réguliers découlant des responsabilités de l'Office en ce qui touche les demandes qui lui sont faites. Un poste subalterne est également libre; ce poste comporte des études de la situation internationale qui portent surtout sur le prix mondial du pétrole, les politiques et les coûts connexes.

Les candidats à ces postes doivent posséder des connaissances solides et étendue en ce qui a trait à l'industrie du pétrole. Deux des postes supérieurs portent sur le pétrole brut et ses équivalents; une expérience pertinente des pipelines ou des approvisionnements en pétrole au Canada est hautement souhaitable. L'autre poste supérieur demande de l'expérience dans l'approvisionnement, le raffinage et la mise en marché au Canada. Pour le poste subalterne, une certaine expérience acquise dans une compagnie de pétrole serait un atout.

STATISTIQUE CANADA
COORDONNATEUR, SYSTÈME ET DÉVELOPPEMENT

Division du Commerce et des Services

Référence: 74-430-52 (69)

Le coordonnateur doit formuler, recommander et effectuer des études visant à évaluer le rendement des systèmes opérationnels actuels de la Division; diriger, contrôler et exécuter les plans, l'élaboration et la mise en application de systèmes nouveaux et rectifiés de traitement des données; coordonner les activités relatives au traitement des données à l'extérieur de la Division; agir en qualité de point de contact pour la diffusion des donnés.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
GESTION DE PROJETS

Division des comparaisons inter-sociétés

Référence: 74-4320-53 (69)

Le candidat heureux doit aider les sociétés individuelles à mesurer leur productivité et leur rentabilité au regard de celles de leurs concurrents, voir en quoi celles-ci diffèrent et comment elles peuvent être améliorées, par l'utilisation de techniques appropriées du quotient; préparer des rapports analytiques confidentiels pour chaque société participante; aider à la direction et au développement du programme de comparaison et faire des recommandations au Ministère quant au perfectionnement des politiques industrielles. Les candidats doivent posséder une bonne connaissance des procédures de comptabilité; ils doivent également posséder une expérience pertinente et des notions en analyse financière.

AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADIEN
AGENT PRINCIPAL DES OPÉRATIONS

Ressources énergétiques

Référence: 74-430-54 (69)

L'agent principal des opérations doit planifier et réaliser des études de recherche économique et sociale sur la production d'énergie dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon; analyser et évaluer les programmes actuels ou éventuels de production d'énergie, afin d'en déterminer l'applicabilité dans les conditions socio-économiques actuelles; étudier et évaluer les textes législatifs et les règlements portant sur la production d'énergie dans le Nord; et effectuer des recherches, à titre de membre de comités et de groupes interministériels.

Il est essentiel d'avoir des antécédents professionnels dans le domaine des ressources en énergie.

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS
CHEF , SOCIÉTÉS

Division des Sociétés et affaires financières

Référence: 74-430-55 (69)

Le Chef des sociétés doit analyser la structure économique et financière de l'industrie canadienne des télécommunications; faire des enquêtes et des rapports sur la structure des sociétés dans l'industrie; élaborer et mettre en oeuvre une structure servant à l'analyse économique et financière de l'activité industrielle; mettre en application des sytèmes d'information destinés à la gestion, à l'usage des sociétés de télécommunications de la Couronne; prendre part à des analyses quantitatives qui relèvent de la Direction des télécommunications nationales; et agir à titre consultatif auprès de hauts fonctionnaires.

Le candidat doit être au courant de la nature des problèmes qui se posent à l'industrie de ceux qui exigent de gros capitaux, du point de vue du financement, de la politique en matière d'investissement, des techniques de mise en marché et de fixation des prix ainsi que de la structure des marchés financiers et des opérations qui y sont effectuées.

QUALITES MINIMALES POUR TOUS LES POSTES:

Les candidats doivent posséder un diplôme universitaire avec concentration en économie, en sociologie, ou en statistiques; ou diplôme universitaire dans une discipline ou spécialité reliée aux fonctions du poste ainsi qu'une expérience et une connaissance adéquates de l'analyse et de la théorie économique, sociologique ou statistique. Ils doivent également posséder une bonne connaissance des méthodes d'application de théories et de techniques à des situations pratiques.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:

Pour certains postes, la connaissance de l'anglais est essentielle; pour d'autres, celle du français. D'autres postes exigent la connaissance des deux langues; les unilingues peuvent quand même poser leur candidature. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission de la Fonction publique ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITES D'INSCRIPTION:

Les formules de demandes d'emploi (PSC 367-4110 - Rev. 1/74) disponibles dans les bureaux de poste, Centres de la main-d'oeuvre du Canada et les bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada, (vous pouvez y annexer un curriculum vitae) doivent être envoyées au plus tard le 3 SEPTEMBRE 1974 au:

GROUPE E.S.
CADRES SOCIO-ECONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA ONTARIO K1A 0M7.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

Horaire

24 au 30 août

samedi

09h.30: Yogi l'Ours
10h.00: Bunny et ses Amis
10h.30: Picolo
11h.00: Pour passer le temps
11h.30: Prélude
12h.00: L'Univers des Sports
13h.30: Les Héros du Samedi
14h.30: Sportèque: Tennis
15h.30: Les Championnats du Cyclisme
17h.00: Bagatelle
18h.00: Téléjournal
18h.05: Le fils du ciel
18h.35: Festival International de Jeunesse
19h.00: Le monde merveilleux de Disney
20h.00: Nous les Comiques: "Oscar"
21h.30: Témoignages
22h.00: Mon pays, mes amours
22h.30: Téléjournal
22h.45: Nouvelles du Sport
23h.00: Cinéma

dimanche

9h.30: Grangallo et Petitro
10h.00: Le Jour du Seigneur
11h.00: Rencontres
11h.30: L'Agriculteur de demain
12h.00: La flèche du temps
12h.30: Lee championnats du cyclisme
14h.00: La Semaine Verte
15h.30: Qui Vive
16h.00: L'Heure des Quilles
17h.00: 5D
18h.00: Concert intime
18h.30: Téléjournal
18h.35: Atomes et Galaxies
19h.00: Quelle famille
19h.30: Les Beaux Dimanches
22h.30: Téléjournal
22h.45: Sports-Dimanche
23h.00 Ciné-Club

lundi

10h.15: En mouvement
10h.30: La Souris Verte
10h.45: L'ours Colargol
11h.00: Personnalité Féminine
11h.30: Sébastien et la Mary-Morgane
12h.00: Pépinot
12h.30: CF-RCK
13h.00: Croquons le Verbe
13h.30: Téléjournal
13h.35: Réseau-Soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo Grenouille
16h.30: Un géant et les puces
17h.00: Daktari
18h.00: Cher oncle Bill
18h.30: Actualités 24
19h.00: L'Homme qui revient de loin
19h.30: Les Pierrafeu
20h.00: Au clair de la lune
20h.30: Vers l'An 2000
21h.00: Les faucheurs de marguerites
21h.30: Chapeau Melon et bottes de cuir
22h.30 Téléjournal
23h.00: Georges Simenon reçoit
23h.30: Aux frontières du possible

mardi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: Poly et le Diamant Noir
11h.00: Personnalité féminine
11h.30: L'Agence interim
12h.00: Le Prince Saphir
12h.30: L'Eventail de Séville
13h.00: Du bout des doigts
13h.35: Réseau-Soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo Grenouille
16h.30: Marie Quat'Poches
17h.00: Daniel Boone
18h.00: Chez Pauline
18h.30: Actualités 24
19h.00: Génies en Herbe
19h.30: La P'tite Semaine
20h.00: En rappel
21h.00: Orson Welles présente
22h.30: Téléjournal
23h.00: Cinéma canadien

mercredi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: L'Univers de Sylvie
11h.00: Personnalité féminine
11h.30: Les grand-mères
12h.00: Woobinda
12h.30: Un enfant parmi tant d'autres
13h.00: Oh! Lala!
13h.30: Téléjournal
13h.35: Réseau-Soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo Grenouille
16h.30: Il était une fois
17h.00: Les grands incertains
17h.30: Actualités 24
18h.00: Baseball
20h.30: Les Atomistes
21h.30: Les animaux chez eux
22h.00: Le jeune Fabre
22h.30: Téléjournal
23h.00: Festival international Montreux
23h.30: Cinéma

jeudi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: L'Univers de Sylvie
11h.00: Personnalité féminine
11h.30: Histoire sans parole
12h.00: Mon ami Ben
12h.30: La maison des Bois
13h.00: Du bout des doigts
13h.30: Téléjournal
13h.35: Réseau-Soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo Grenouille
16h.30: La Ribouldingue
17h.00: Tarzan
18h.00: La Porteuse de Pain
18h.30: Actualités 24
19h.00: Fils du Ciel
19h.30: Les Grands Films
21h.00: La nuit de L'Etang
21h.30: Les Joueurs
22h.00: Citoyens Avertis
22h.30: Téléjournal
23h.00: Réseau-Soleil
24h.00: Cinema

vendredi

10h.15: En mouvement
10h.30: La souris verte
10h.45: Topino
11h.00: Personnalité Féminine
11h.30: Les Saintes Chperies
12h.00: Mini-Fée
12h.30: Les Aventures de Tom Sawyer
13h.00: Oh! Lala!
13h.30: Téléjournal
13h.35: T Réseau-Soleil
14h.30: Cinéma
16h.00: Allo Grenouille
16h.30: Le major Plum-Pouding
17h.00: Les petits animaux
18h.00: Le club des rescapés
18h.30: Actualités 24
19h.00: Le Jeune Fabre
19h.30: Marcus Welby, M.D.
20h.30: Hors Série
21h.30: Solitaires de Ville
22h.00: Des goûts, des formes et des couleurs
22h.30: Téléjournal
23h.00: Appelez-moi Lise
24h.00: Cinéma

Cinéma CBXFT

SAMEDI

20h.00 Nous Les Comiques

Oscar. Comédie réalisée par Édouard Molinaro, avec Louis de Funès, Claude Rich et Claude Gensac. Un industriel apprend que son comptable le vole et est l'amant de sa fille. Le jeune homme l'avoue en venant demander la main de sa maîtresse. D'autre part, celle-ci aurait trompé son amant en se prétendant la fille de l'industriel (Fr. 67). Invité: Paul Buissonneau. Présentateur: Jacques Houde.

23h.00: Cinéma

Z. Drame social réalisé par Costa-Gavras, avec Yves Montand, Irene Papas, Jean-Louis Trintignant, Jacques Perrin, Pierre Dux et François Perrier. Le chef d'une organisation mondiale en faveur de la paix est assassiné par des extrémistes. Les forces de l'ordre s'entendent pour camoufler ce meurtre (Franco-algérien 69).

DIMANCHE

23h.00: Ciné-club

Les Mains d'Orlac. Drame psychologique et fantastique réalisé par R. Wiene, avec Conrad Veidt et Alexandra Saurina. Un pianiste célèbre, M. Orlac, a les deux mains coupées à la suite d'un accident de train. Un illustre chirurgien tente et réussit une greffe mais les mains d'Orlac sont maintenant celles d'un ancien criminel (sous-titré) (All. 24). Présentateur: Normand Harvey.

LUNDI

14h.30: Cinéma

L'Incendie du Reichstag. Reconstitution de l'incendie du Reichstag, à Berlin, avant la dernière guerre mondiale, tout le complot monté par les nazis et le procès qui a suivi cet incendie (All.).

MARDI

14h.30: Cinéma

Zorro le vengeur. Film d'aventures réalisé par J. Romero Marchent, avec Frank Latimore, Howard Vernon et Maria Luz Galicia. Aux premiers temps de l'annexion de la Californie aux États-Unis, les colons d'origine espagnole se plaignent d'exactions de la part des Yankees. Un hors-la-loi masqué, surnommé Zorro, se charge de redresser les torts (Hispano-mexicain 62).

23h.00: Cinéma canadien

Les Voitures d'eau. Documentaire romancé réalisé par Pierre Perrault, avec les habitants de l'Île-aux-Coudres. Le problème des constructeurs et navigateurs de goélettes de bois à l'heure des bateaux de fer, de la concurrence internationale et des monopoles. Hommes de la mer, les capitaines des dernières goélettes du fleuve vivent la fin d'une ère artisanale. Connaissances et richesses humaines et verbales liées à cette science des bateaux de bois. Bilan d'une tragique saison de navigation; questions majeures de l'intégration économique et politique des Canadiens français (68).

MERCREDI

14h.30: Cinéma

Le Trésor des sept collines. Film d'aventures réalisé par Gordon Douglas, avec Clint Walker, Roger Moore et Robert Middleton. Deux trappeurs découvrent une cache contenant 250 livres d'or. Ils emportent leur butin à la ville mais sont obligés de s'arrêter en route pour acheter un cheval qu'ils paient avec de l'or. Ce qui attire l'attention de bandits qui se mettent à leur poursuite (USA 61).

23h.30: Cinéma

Coup de force à Berlin

JEUDI

14h.30: Cinéma

Yul 871. Drame psychologique écrit et réalisé par Jacques Godbout, avec Andrée Lachapelle, Paul Buissonneau, Jean Duceppe et Charles Denner. Un ingénieur européen est de passage à Montréal pour négocier une affaire. Un contretemps le force à rester plus longtemps que prévu. Pour passer le temps, il se promène dans la ville où il lie amitié avec une fillette et fait la rencontre d'une jeune fille, fiancée d'un armurier (Can. 66).

24h.00: Cinéma

Paris n'existe pas. Drame psychologique réalisé par Robert Benayoun, avec Danièle Gaubert, Serge Gainsbourg, Richard Leduc et Monique Lejeune. Un jeune peintre traverse une crise. Il se retire dans ses rêves. Sa fiancée va tenter de l'aider et de le ramener à une vie normale

VENDREDI

14h.30: Cinéma

Cruelle maternité. Drame réalisé par Vittorio Gottafavi, avec Cosetta Greco, Giorgio Lulio et Alda Magnani. Croyant se faire engager comme secrétaire, une jeune fille quitte sa campagne pour la ville... Tout ce qu'elle peut décrocher est une place de bonne chez une riche famille. Elle devient bientôt enceinte (It.).

24:00 Cinema

Le Sous-marin de l'Apocalypse. Film d'aventures réalisé par Irwin Allen, avec Walter Pidgeon, Joan Fontaine, Barbara Eden et Robert Sterling. Spécialement équipé pour la plongée en très grandes profondeurs, un sous-marin atomique parcourt les eaux glacées du pôle Nord. L'équipe constate que le ciel est en feu. À Washington, l'inquiétude s'empare des dirigeants. L'univers est menacé. Pour éviter la catastrophe, on doit lancer une bombe en un point précis sur la ceinture radioactive (USA 61).

Horaire CBXAT

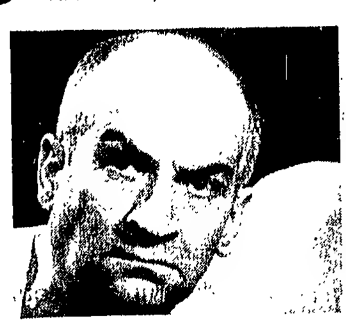
SAMEDI

08h.00: Pépé le cowboy
08h.30: Picolo
09h.00: La porteuse de pain
09h.30: La Petite Semaine
10h.00: Les héros du samedi
11h.00: Sporthèque

DIMANCHE

08h.00: Pépinot
08h.30: Le prince Saphir
09h.00: Le jeune Fabre
09h.30: Les faucheurs de marguerites
10h.00: La semaine verte
11h.00: Qui vive
11h.30: La flèche du temps
12h.00: Topino

Nous, les comiques
samedi 24, 20 h 00



« Oscar » ou de Funès endiablé

Les téléspectateurs s'agiteront de rire longtemps, après avoir vu la désopilante comédie *Oscar* que la chaîne française de Radio-Canada met à l'affiche de **Nous, les comiques**, le samedi 24 août à 20 heures.

Ce film, réalisé par Édouard Molinaro, met en vedette l'impayable Louis de Funès, Claude Rich, Paul Préboist, Agathe Genson et Mario David.

Oscar fut d'abord une pièce de boulevard. Créée à Paris et reprise à Montréal, la pièce de Claude Magnier devait connaître un succès sans précédent lorsqu'elle fut convertie en film par Édouard Molinaro, qui sut inciter les comédiens à se surpasser.

L'action se déroule dans un cadre très restreint. Tout est consommé en l'espace de quelques heures et personne ne quitte la résidence d'un bon riche à qui il arrive tous les malheurs. Ce dernier égare une malle remplie de bijoux précieux; ses adjoints le volent; sa fille lui annonce la venue prochaine d'un nouveau-né, etc. Cette suite de quiproquos et d'événements inattendus risquerait de devenir terne si ce n'était le talent conjugué de Magnier et de Molinaro et la performance de Louis de Funès, qui, depuis un certain, gendarme, n'a cessé de faire rire des milliers de cinéphiles.



Les Grands Films
jeudi 29, 19 h 30

Columbo

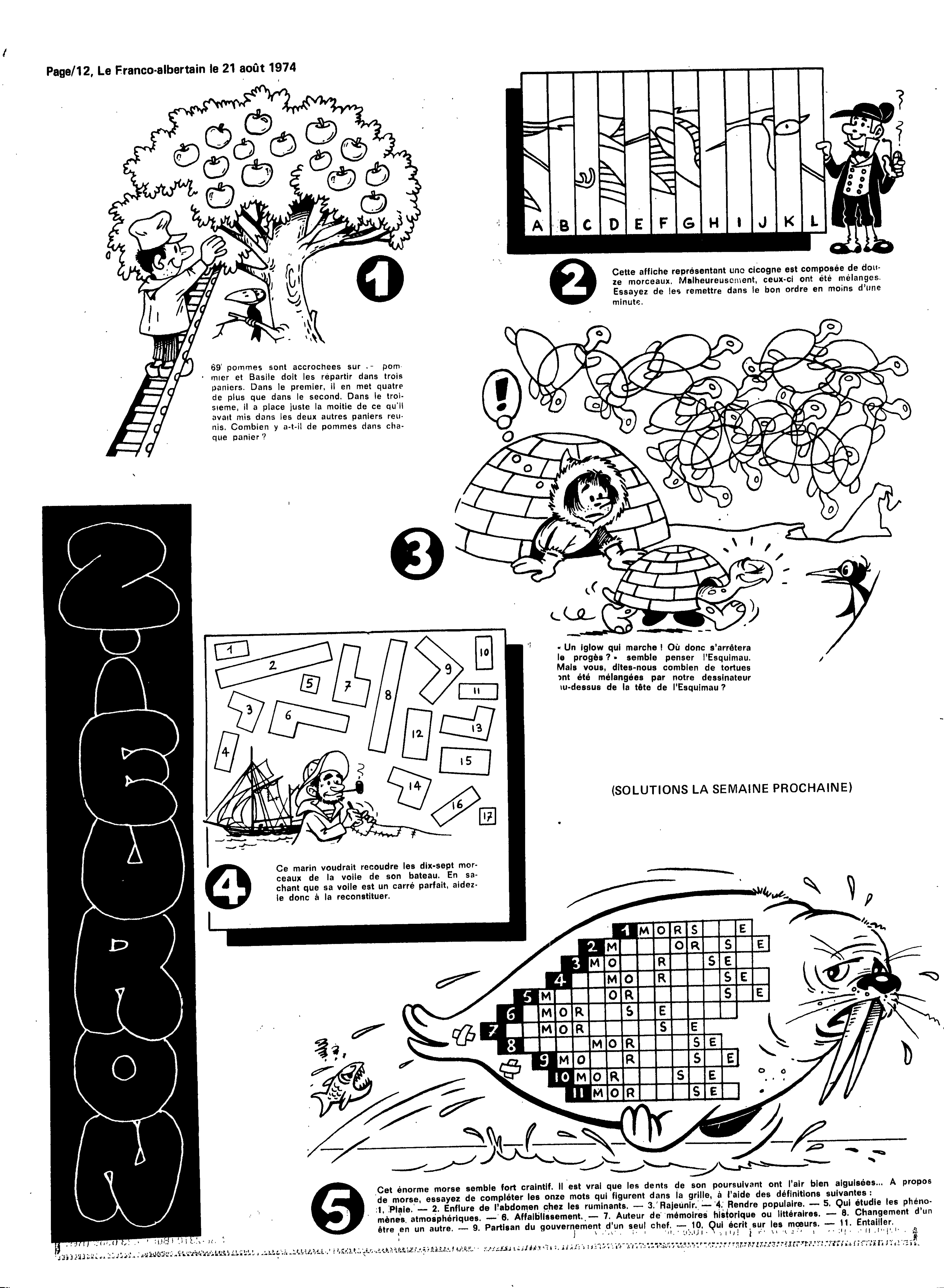


« Columbo : Symphonie en noir »

L'excellent Peter Falk, dans le rôle de l'inspecteur Columbo, revient à l'affiche des **Grands Films**, le jeudi 29 août à 19 h 30, dans un nouvel épisode intitulé *Symphonie en noir* et mettant en vedette John Cassavettes, Myrna Loy, James Olson et Don Knight.

Columbo se retrouve cette fois en plein drame passionnel. Il est appelé par une dame connue et considérée comme un des grands mécènes du pays. Lizzi est également la belle-mère d'un jeune chef d'orchestre en pleine gloire. Or ce jeune prodige est menacé dans sa vie et dans sa carrière par un scandale qui lui pend au-dessus de la tête comme une épée de Damoclès. Jennifer Welles, sa maîtresse, un tant soit peu négligée ces derniers temps, le menace de plus en plus dangereusement. Elle envisage de tout avouer de leur liaison, en commençant par aller voir l'épouse du mari coupable.

Sa mère, Lizzi, a tout intérêt à étouffer cette histoire qui risque de rejaillir sur sa propre réputation. C'est pourquoi elle demande à Columbo de lui venir en aide. Toutes sortes de découvertes plus intéressantes les unes que les autres attendent notre brillant limier.



1

69 pommes sont accrochees sur -- pommier et Basile doit les répartir dans trois paniers. Dans le premier, il en met quatre de plus que dans le second. Dans le troisieme, il a place juste la moitie de ce qu'il avait mis dans les deux autres paniers reunis. Combien y a-t-il de pommes dans chaque panier ?

2

Cette affiche représentant une cicogne est composée de douze morceaux. Malheureusement, ceux-ci ont été mélanges. Essayez de les remettre dans le bon ordre en moins d'une minute.

3

« Un iglow qui marche ! Où donc s'arrêtera le progès ? » semble penser l'Esquimau. Mais vous, dites-nous combien de tortues ont été mélangées par notre dessinateur au-dessus de la tête de l'Esquimau ?

4

Ce marin voudrait recoudre les dix-sept morceaux de la voile de son bateau. En sachant que sa voile est un carré parfait, aidez-le donc à la reconstituer.

(SOLUTIONS LA SEMAINE PROCHAINE)

5

Cet énorme morse semble fort craintif. Il est vrai que les dents de son poursuivant ont l'air bien aiguisées... A propos de morse, essayez de compléter les onze mots qui figurent dans la grille, à l'aide des définitions suivantes :
1. Plaie. — 2. Enflure de l'abdomen chez les ruminants. — 3. Rajeunir. — 4. Rendre populaire. — 5. Qui étudie les phénomènes atmosphériques. — 6. Affaiblissement. — 7. Auteur de mémoires historique ou littéraires. — 8. Changement d'un être en un autre. — 9. Partisan du gouvernement d'un seul chef. — 10. Qui écrit sur les mœurs. — 11. Entailler.

PETITES ANNONCES

APPARTEMENT A LOUER

Appartement pour 3 personnes ou un couple situé au 5723-107e rue. Francophones de préférence. Téléphonez au 434-8696.

DIVERS

LA FOI VIVIFIANTE. Ecoutez la foi vivifiante tous les dimanches matins. Au micro Fernand St-Louis. CHFA 680 au cadran à 8h.00a.m.

Transport demandé entre Spruce Grove et soit le Collège St-Jean, soit la paroisse St-Joachim. Téléphone: 899-3535 ou 482-6221.

OFFRE D'EMPLOI

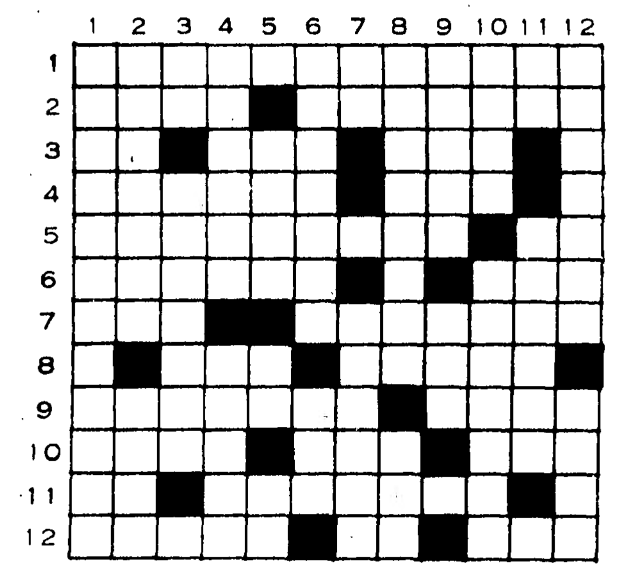
Le secrétariat de l'A.C.F.A. est à la recherche d'une steno-dactylo bilingue, pour un travail à temps complet, à partir du début de septembre. Les personnes intéressées sont priées d'appliquer par écrit seulement, en envoyant leur curriculum vitae au *Secrétaire*
10008 - 109 rue
Edmonton, Alberta

GARDIENNE DEMANDEE

Personnes demandée comme gardienne et aide-domestique. Pour plus de renseignements téléphonez à 899-2631 le soir.

Une personne est à la recherche d'une gardienne expérimentée pour prendre soin d'un bébé. Pour de plus amples renseignements composez le numéro 482-4089.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Faculté de juger sainement.
2—Sert à étayer — Grand véhicule automobile de transport en commun urbain
3—Coups de baguettes — Agent de Louis XV — Vieux oui.
4—Mis hors de prison — Seule.
5—Condiment — Marque le mépris.
6—Que ne pèse guère — Bruit.
7—Dans la rose des vents — Fait de nouveau.
8—Textile — Elément d'un collier.
9—Elève — Archipel.
10—Signe de musique — Biographie — Orient.
11—Se dit entre intimes — Natter
12—Arrêt du sant — Marque la liaison — Vent.

VERTICALEMENT

1—Désordres.
2—On le parle à Naples — Prix d'une chose.
3—Possessif — Petit ange.
4—Il brûle à l'église — Très petites îles.
5—Héros d'une chanson de geste — Négation — Dieu des Egyptiens.
6—Rendre la vie — Mère de Caïn.
7—A poil — Amoureuse.
8—Ecervelée — Existe.
9—Religieux — Choix.
10—Général français (1758-1812) Assujettira la selle sur le dos d'un cheval.
11—Lettre grecque — Percées.
12—Femme du Tsar — Vedette de cinéma.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

HORIZONTALEMENT

1- SOLLICITUDE 2- EPUISE — ANISE 3- NE — GESIR — EPI 4- TRONE — CESSER 5- IENA — MI — AERE 6- ME GA — GAI — AL 7- SEDENTAIRE 8-NET — ARTS 9- TRAMEUSE — OTE 10-ARTISTE — ELUS 11- LEURS — AINEES 12-ERE — ECULER

VERTICALEMENT

1- SENTIMENTALE 2 OPEREE — ERRER 3- LU — ON — STATUE 4 LIGNAGE — MIR 5- ISEE — ADRESSE 6- CES — MIE — UT 7- ICI — NASEAU 8- TARE — ATRE — IL 9- UN — SALAT — ENE 10- DIESE ISOLER 11- ESPERER — TUE 12- EIRE —EDESSE

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES et portant sur l'enveloppe la mention "Tender for Rehabilitation of Dwelling T 54 and T 22 Foundations at Norman Wells, N.W.T., seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. le 3 septembre, 1974.

On peut se procurer les plans, devis et les documents de soumission (en anglais seulement) au ministère des Transports, directeur régional des approvisionnements, salle 894, Edifice Fédéral, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $25.00 établie à l'ordre du Receveur Général du *Canada*.

Les plans et devis seront en montre à la Builders Exchanges à Edmonton, Grande Prairie, Alberta; Dawson Creek, Vancouver, C.B.; Southam Building Reports, Winnipeg; Industrial Construction Centre Ltd., Burnaby, C.B. et aux bureaux des gérants de l'aéroport de Ft-Smith, Hay River, Inuvik, Yellowknife et Norman Wells, T. N.-O.

D.J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest.

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES et portant sur l'enveloppe la mention "Tender for Temporary Air Terminal Expansion at the Fort McMurray Airtport, Fort McMurray, Alberta" seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. le 3 septembre, 1974.

On peut se procurer les plans, devis et les documents de soumission (en anglais seulement) au ministère des Transports, directeur régional des approvisionnements, salle 894, Edifice Fédéral, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennat un chèque bancaire visé de $25.00 établie à l'ordre du Receveur Général du Canada.

Les plans et devis seront en montre à la Builders Exchanges à Edmonton, Calgary, Alberta; Vancouver, C.B.; et au Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba.

D.J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest.

Cartes d'affaires

DR L.A. ARES, B.A., D.C.
CHIROPRATICIEN
306 - Tegler - Tél. 422-0595

DR R.D. BREAULT
DR R.L. DUNNIGAN
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg
8225 - 105e rue - Chambre 302
Tél. 439-3797

DR PAUL HERVIEUX
DENTISTE
Edifice Glenora Professional
Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406
10204 - 125e rue - Edmonton

MacCOSHAM VAN LINES
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
103e avenue - 109e rue,
Tél. 422-6171 Edmonton

OPTICAL PRESCRIPTION
230 Edifice Physicians & Surgeons
PAUL J. LORIEAU
8409 - 112e rue - Tél. 439-5094

LEO AYOTTE AGENCIES
Rep.: Léo Ayotte - J. O. Pilon
Comptabilité, rapports d'impôts,
Assurances générales
Edifice La Survivance
Bur. 422-2912 Rés. 455-1883

CANADIAN DENTURE CLINIC
109 Ed. Batzan Tél. 422-8639
10156 - 101e rue - Edmonton

HUTTON UPHOLSTERING
Housses de toutes sortes,
réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e rue - Tél. 424-6611

ASSURANCE
H. MILTON MARTIN
Assurances de toutes sortes
Prop.: Mme Gertrude S. Blais
no 307, 9939 - 115e rue
tél. 482-3095 ou 474-7745

J. ROBERT PICARD
OPTOMETRISTE
10343 ave Jasper, Edmonton
Bur. 422-2342

DENIS J. BERUBE
Représentant des compagnies
Dominion Life et Alberta General
Assurances-vie et incendie
Tél. 399-5775 (Bureau)
C.P. 14, Beaumont, TOC 0HO

ESPACE A LOUER

LAMOTHE WELDING SERVICES
Soudure de tous genres
Où vous voulez,
Quand vous voulez
4627-105e ave. Edmonton
Tél. 465-5770

DR LEONARD D. NOBERT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
54 rue St-Michel, St-Albert
Tél. 459-8216

DR R.J. SABOURIN
DENTISTE
Bur. 488-188-
Rés. 488-3713
213 Le Marchand - Edmonton

ANDRE BENTABERRY
Peintre extérieur et intérieur
à des prix très bons.
20 ans d'expérience.
Estimations gratuites.
Téléphonez après 5 h 425-0794

EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD
Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux
10127 -102e rue Tél. 422-6927

ESPACE A LOUER

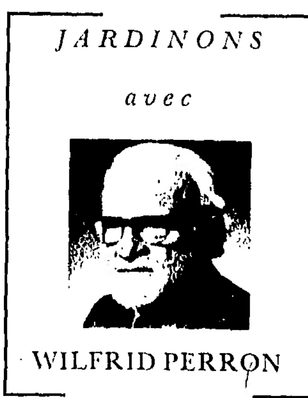
DR A. O'NEIL
DENTISTE BILINGUE
307, Immeuble McLeod
Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369

WEBER
CHARLES SAUER
Agent d'immeubles
11404 - 40e avenue, Edm.
436-2310 (Bur.) 433-6665 (Rés.)

La température clémente et les bonnes pluies favorisent la plantation à l'automne

Alors que les feuilles commencent à tourner au rouge, c'est le temps pour le fervent du jardinage de se tourner vers sa pelle et son râteau en préparation des plantations d'automne. Ce devrait être sa routine d'ici la fin d'octobre. Pourquoi faire les plantations à l'automne? Tout d'abord, vous avez plus de temps. Le climat est des plus propices, le sol est à la température idéale pour stimuler une bonne formation de racines, et les bonnes pluies chaudes sont plus fréquentes à ce moment de l'année. Bref, tout est en votre faveur.

JARDINONS avec



WILFRID PERRON

En second lieu, il n'y a pas de meilleur temps qu'à l'automne pour ensemencer une pelouse — il y a plus d'humidité, le sol est chaud et les nuits sont fraîches — les trois conditions les plus favorables pour donner à vos semences une bonne chance de se développer en un magnifique gazon.

Les pelouses: il est très malavisé de se lancer à la chasse aux "semences à prix d'aubaine"; recherchez toujours les meilleures graines pour avoir une pelouse magnifique et durable. Personnellement, j'aime les résultats que produit un mélange de pâturins Merion et du Kentucky.

Préparation du terrain: si votre gazon a été clairsemé ou s'il semble brun la meilleure chose à faire est de le brosser avec la main et de déterminer la quantité de paillis de coupure d'herbe entre les brins d'herbe verts.

Si votre tondeuse n'est pas munie d'un ramasse-herbe, les coupures d'herbe tombent alors entre les brins verts et le paillis s'accumule d'une tonte à l'autre. Ce paillis empêche l'eau et l'engrais de se rendre jusqu'aux racines et c'est alors que les problèmes commencent.

Il faut l'enlever pour donner au gazon un bon départ. Puis, quand vous avez un bon gazon sur pied et voyez les résultats de l'ensemencement d'automne, nourrissez le gazon avec un engrais faible en azote, comme le Vigoro Rose, pour le protéger de l'hiver.

N'allez pas utiliser un engrais à haute teneur en azote qui stimulerait la croissance durant l'hiver, mais choisissez plutôt un engrais qui va nourrir les racines, comme le fait le Vigoro Rose tout aussi bien pour les gazons nouvellement ensemencés que pour les pelouses déjà bien établies.

Les mauvaises herbes: si vous ensemencez une nouvelle pelouse et avez ameubli le sol avec un rotoculteur ou une bêche, utilisez un râteau pour niveler le sol, et étendez généreusement la semence en suivant les instructions; s'il s'agit d'une semence pouvant couvrir 1,000 pieds carrés à la livre, n'utilisez alors que cette quantité en l'étendant uniformément et vous aurez une belle pelouse.

Les mauvaises herbes qui poussent après l'ensemencement d'un parterre étaient là au départ. Mais elles ne vivront pas longtemps. Dès que le nouveau gazon aura commencé à pousser, il les étouffera.

S'il s'agit d'une mauvaise herbe persistante, attendez d'avoir tondu le gazon *au moins deux fois* avant d'utiliser un herbicide; les jeunes pousses ne résisteraient pas à ces produits chimiques forts. La seule suggestion que je puisse faire, c'est de les endurer jusqu'à ce que l'herbe soit assez forte et vivace pour tolérer l'herbicide.

La fertilisation: la fertilisation des arbres et arbustes à l'automne aide à combattre la mauvaise croissance, les insectes et les maladies. Un bon engrais pour gazon donne de bons résultats pour les arbres et les arbustes. Etant donné que vous allez utiliser un engrais comme le Vigoro Rose pour "endormir" le gazon pour l'hiver, les arbres et les arbustes vont en bénéficier eux aussi. J'aime faire cette dernière fertilisation quand les feuilles commencent à tomber.

La meilleure méthode d'application consiste à faire deux ou trois cercles concentriques de trous de 18 à 24 pouces de profondeur, espacée de 1½ à 2 pieds. Versez alors une demi-tasse d'engrais dans chaque trou.

Si vous avez d'autres questions au sujet de votre pelouse ou de votre jardin, n'hésitez pas à m'écrire au Centre d'information horticole, 165 University Avenue, Toronto, Ontario M5H 3B8, joignant à votre envoi une lettre affranchie et adressée à votre nom. Je me ferai un plaisir de vous répondre.

Les plantes suspendues verdiront votre hiver



Préparez le panier suspendu en le tapissant d'une doublure de mousse de sphaigne à longues fibres qui servira à retenir le terreau et à faciliter le drainage des racines.



Placez de trois à quatre pouces de terreau sur ce tapis de mousse et tassez légèrement.



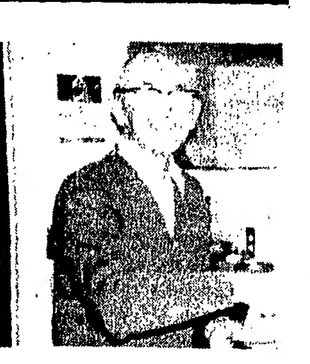
Après avoir placé le terreau, ajoutez les plantes qui égaieront vos fenêtres tout l'hiver.

Mater Christi

L'assemblée et la messe auront lieu le 2 septembre à l'église St-Pius, 13072 Avenue Sherbrooke, à 8 heures p.m.

NÉCROLOGIE

M. Joseph Voisin



Un pionnier de l'ouest canadien, monsieur Joseph Voisin, vient de nous quitter à l'âge de 86 ans.

Né à Beaume-les-Messieurs, comté de Jura, France, le 23 novembre 1887, il était le huitième enfant d'une famille de neuf nés à Prospère Voisin et Marie Ligier.

En 1906, il laissa son pays natal avec son frère prêtre, l'abbé Paul Voisin pour venir s'installer à Bonne Madone, Saskatchewan. C'était la fondation de cette paroisse et il aida son frère avec d'autres pionniers à construire l'église.

En 1912, il épousa Anna Lépine dont le père, un menuisier venu du Manitoba, était venu s'installer dans la nouvelle paroisse. L'année suivante, Joseph et son épouse suivirent l'abbé Voisin au Nord de Prince-Albert où il fallait fonder une nouvelle paroisse, Shell River, aujourd'hui Victoire.

Monsieur Joseph Voisin acheta un "homestead" dans ce pays sauvage et pendant la plus grande partie de sa vie, il défricha et cultiva une terre plutôt aride.

Au printemps de 1969, avec son épouse, il arrivait à Legal, Alberta où le couple s'inscrivait comme pensionnaires au Château. Après quelques mois cependant, ils déménagèrent au Manoir de St-Paul où les soins médicaux et hospitaliers étaient plus facilement accessibles. Quelque temps après, ils se dirigèrent au Lacalta Lounge de Lac la Biche où M. Voisin séjourna jusqu'à sa mort survenue le 15 août à l'hôpital de Lac la Biche.

Profondément chrétien, Joseph Voisin était connu pour son grand dévouement à l'Eglise, son sincère attachement à la sainte Vierge et sa remarquable charité. Il donna beaucoup de son temps à la construction de l'église de Bonne Madone, puis à la construction de celle de Victoire. Quand cette dernière fut rasée par les flammes, on retrouva M. Voisin travaillant généreusement et bénévolement à l'érection de la seconde. Du temps où il était en Saskatchewan, il fit partie de plusieurs comités paroissiaux. Il était également membre du Tiers-Ordre dominicain et de la Ligue du Sacré-Coeur.

Sa dévotion à la Vierge était particulièrement remarquable: jusqu'à son dernier souffle, il mit en elle une inébranlable confiance. C'est lui qui avait acheté la statue extérieure de l'église de Bonne Madone. Aussi, il était presque naturel qu'il s'éteignait doucement en la fête de l'Assomption.

Sa charité, toujours discrète, mérite aussi d'être signalée. Même retiré, il faisait des économies sur ses maigres revenus pour venir en aide aux missions oblates du Grand-Nord et de l'Afrique.

Joseph Voisin fut pendant longtemps un membre actif de l'ACFA de la Saskatchewan. Il fut également président de commission scolaire. La sauvegarde de la langue et de la culture françaises fut une priorité dans sa vie.

Il laisse dans le deuil son épouse Anna et ses enfants Marie (Mme Walter Charpentier), Jean-Marie, Marguerite (Mme Léo Fortier), Marie-Antoinette (Mme Paul Lajeunesse), Henri, Laurent, Guy, Gabrielle (Mme François Parent), et de nombreux petits-enfants.

Le 17 août dernier, avait lieu dans l'église Ste-Catherine de Lac la Biche des funérailles auxquelles assistaient tous les enfants, petits-enfants et de nombreux amis.

L'abbé Jules Laberge présidait la cérémonie, aidé dans la liturgie par la participation des enfants du défunt.

R.I.P.

4e Mission d'amitié de la France au Canada

sous les auspices de France-Canada

- à la quatrième mission d'Amitié au Canada depuis 1960, organisée par le Bureau national de France-Canada à Paris sous la présidence de M. Pierre Lepage, président national de France-Canada, assisté de Messieurs Jean Chambon, Frédéric Gabriel et Lucien Meunier, membres du groupe d'Amitié France-Canada et députés de l'Assemblée Nationale, de Mme A. Gerbeau, membre du bureau national et présidente du comité féminin et de Mademoiselle Marguignon, secrétaire-adjointe de la Commission culturelle;

- à la Fédération canadienne France-Canada, représentée par Madame Jeannine Trudeau, présidente nationale, Mme Thérèse Casgrain, sénateur et présidente honoraire et M. Fernand Parenty, vice-président national;

- au Comité provincial France-Canada de la Saskatchewan, représenté par M. Maurice McGregor, président, et M. l'abbé Arthur Marchildon, secrétaire, accompagnés de quelques membres.

PROGRAMME

VENDREDI, 23 AOUT 1974

21h.30 : arrivée à l'aéroport international de Leduc (vol 137) Transport par autobus de Leduc à Edmonton

22h.30: Arrivée à l'Hôtel Edmonton Plaza

REUNION:

1. Souhaits de bienvenue par le Père André Mercure, président de France-Canada (Edmonton)

2. Offrande de corsages aux dames avec les hommages du Comité France-Canada d'Edmonton.
Offrande d'anneaux-chaînes pour les hommes en bois pétrifié des Rocheuses

3. Vin d'honneur, offert par le Club Richelieu.

- Installation dans les chambres.

SAMEDI, 24 AOUT 1974

9h.00: Petit déjeuner à l'Hôtel Edmonton Plaza

10h.00: Promenade
- Observatoire à l'*Alberta Government Telephone* vue de la ville
- Visites aux choix: bibliothèque, Hôtel de ville, galerie d'art, centre-ville.

12h.30: Déjeuner à l'Hôtel Edmonton Plaza

14h.00: Départ en autobus
- Visite du campus universitaire
- Visite du Fort Edmonton

19h.00: Dîner à la salle Yukon de l'hôtel Edmonton Plaza, offert par la ville d'Edmonton aux voyageurs et aux membres du Comité France-Canada d'Edmonton, sous la présidence du maire Ivor Dent et son épouse et d'un commissaire et son épouse

DIMANCHE, 25 AOUT 1974

9h.00: Petit déjeuner
Avant-midi libre avec possibilité de participer aux messes paroissiales:
St-Joachim: 10h.00
Immaculée-Conception: 10h.30
St-Thomas: 10h.30
Ste-Anne: 10h.00

12h.00: Déjeuner à l'Hôtel Edmonton Plaza

13h.30: Départ pour St-Albert

14h.00: Visite du centre historique:
- Tombeaux de Mgr Grandin, du Père Lacombe et du Père Leduc
- Musée
- Cimetière des Oblats
- Rencontre des pionniers oblats français au Foyer Youville.

16h.00: Départ pour Morinville
Visite de la ferme George Schayes

18h.00: Souper champêtre - chants

21h.00: Retour à l'hôtel Edmonton Plaza

LUNDI, 26 AOUT 1974

8h.00: Petit déjeuner à l'Hôtel Edmonton Plaza

9h.15: Départ en autobus
Visite du Parlement provincial
Visite du Musée provincial

12h.30 Départ pour l'hôtel

13h.00 Déjeuner à l'hôtel

14h.30: Départ en autobus
Tour de ville
Visite des raffineries

17h.00: retour à l'hôtel

19h.00: Dîner-gala offert par le gouvernement provincial de l'Alberta par l'Hon. Horst Schmid, ministre de la Jeunesse, de la culture et des loisirs, aux voyageurs, aux membres du comité France-Canada d'Edmonton et à des invités spéciaux.

21h.00: Soirée sociale avec orchestre "Louis Biamonte" à l'Hôtel Edmonton Plaza. Le grand public est invité

MARDI, 27 AOUT 1974

8h.00: Petit déjeuner

9h.00: Départ en autobus pour Calgary

Trudeau et France-Canada

A l'origine, le Canada était français. C'est dire tout de suite quels liens historiques unissent nos deux pays.

Cependant, entre nous, il ne s'agit pas seulement d'amitié, mais, pour de très nombreux Canadiens, d'une véritable fraternité. Cette fraternité est à jamais scellée, d'une part par tous ces vaillants Français qui, il y a plusieurs siècles, sont venus fonder le Canada et y ont donné leur vie, d'autre part par tant de soldats canadiens qui sont allés, à deux reprises, prêter main-forte aux alliés et qui reposent en terre française.

Nos liens sont donc indéracinables. Mais il importe de les cultiver sans cesse, de les resserer de plus en plus, de les étendre à tous les domaines de notre activité commune.

Au niveau culturel, nos échanges sont fréquents et multiples. Ils vont, en quelque sorte, de soi. Depuis quelques années, réunis au sein de la Francophonie, nous avons donné à nos relations des dimensions nouvelles, qui s'ouvrent dorénavant au monde. Je souhaite que cette coopération et ces échanges aillent toujours croissant, pour le plus grand bien de nos deux pays.

C'est à cette tâche importante que, depuis vingt-cinq ans, l'Association France-Canada se consacre de si remarquable façon. A l'occasion de son prochain vingt-cinquième anniversaire de fondation, je félicite tous les membres de l'Association et formule des voeux pour que leur oeuvre continue d'être aussi féconde.

Pierre Trudeau
Premier Ministre du Canada



AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

Les arts en bref

Luce Guilbeault, figure bien connue du théâtre et du cinéma québécois, fait ses premières armes dans un tout nouveau rôle: celui de réalisateur, à l'Office national du film. Sa première oeuvre, dont le tournage vient d'être terminé, est un court métrage documentaire en 16 mm couleurs, intitulé "Denyse Benoît, comédienne".

Luce Guilbeault a joué dans plusieurs longs métrages de l'ONF: "IXE-13", de Jacques Godbout, "Françoise Durocher, waitress", de André Brassard, "Le temps d'une chasse", de Francis Mankiewicz, "La tendresse ordinaire", de Jacques Leduc, "OK Laliberté", de Marcel Carrière, et "Souris, tu m'inquiètes", de Aimée Danis.

Chef de studio: Robert Forget; réalisateur: Luce Guilbeault; assistant-réalisateur: Michel Gauthier; caméraman: Pierre Mignot; ingénieur du son: Claude Hazanavicius. "Denyse Benoît, comédienne", est une production de l'Office natinal du film.

Gilles Vigneault, qui vient tout juste de rentrer de Natashquan où il a passé quelques semaines, travaille en ce moment au récital qu'il présentera du 4 au 29 septembre au Théâtre du Nouveau Monde, à Montréal.

L'auteur de "Ballade pour Gros-Pierre" occupera cette année le théâtre de la rue Sainte-Catherine pendant quatre semaines. Et cela, parce qu'en septembre dernier, les producteurs du spectacle Gilles Vigneault avaient dû, après deux semaines de récitals, ajouter plusieurs représentations supplémentaires dont deux à minuit, qui avaient fait salle comble. En d'autres termes, les quatres semaines de récital que Gilles Vigneault offrira au public du 4 au 29 septembre sont, d'une certaine manière, une heureuse conséquence du triomphe de l'artiste en septembre 1973.

D'ici le 4 septembre, Gilles Vigneault consacre l'essentiel de ses énergies et de son temps à polir ses nouveaux textes et à répéter avec ses musiciens. Fidèle à ses amitiés et à ses compétences, Gilles Vigneault sera, cette année encore, accompagnée par Gaston Rochon.

Le conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, refusant d'entériner la décision du jury d'accorder cette année le grand prix de journalisme Olivar-Asselin, n'attribuera pas ce prix à Claude Ryan, désigné par le jury. Les membres de ce dernier, Madame Marie Laurier, MM. Claude Lapointe, Mario Cardinal, Fernand Denis et le notaire Yvon Groulx, ont démissionné en signe de protestations.

Madame Raymonde Héroux a défendu avec succès à l'université de Montréal, une thèse de doctorat sur "le mythe de Maria Chapdelaine dans la francophonie", Le roman de Louis Hémon, qui a connu un succès phénoménal, a donné à ses lecteurs une fausse image des Québécois francophones et aurait même créé un mythe aliénant.

Le poète québécois Roland Giguère a refusé le prix du Gouverneur général du Canada, expliquant que ce sont des raisons politiques qui l'empêchent d'accepter cet honneur. Un pauvre ramoneur de cheminées sans instruction, qui travaille bénévolement dans les milieux défavorisés, a refusé la médaille de l'Ordre du Canada pour des motifs du même genre.

Une nouvelle revue littéraire a vue le jour. "Le Québec littéraire consacre tout son premier numéro à Gérard Bessette; le deuxième à Hubert Aquin; les suivants traiteront d'Emmanuel Cocke, de Jacques Godbout, d'André Langevin, du mouvement Parti-Pris, du jeune théâtre, d'Yves Thériault, etc. Chaque cahier d'environ 200 pages contient des analyses critiques, des entrevues, un texte inédit et une bibliographie.

La romancière et dramaturge irlandaise Kate O'Brien est morte le 13 août à l'âge de 76 ans, dans un hôpital proche de son domicile, à Faversham. Elle était née à Limerick et avait publié son premier roman en 1931. Elle demeurait en Angleterre depuis 1965.

L'A.C.F.A. c'est nous tous!

Mémoire de l'ACFA

Pour la troisième semaine consécutive, nous publions une tranche du mémoire que l'Association canadienne-française de l'Alberta a présenté au gouvernement provincial le 24 juillet dernier. Les premières tranches, on s'en souvient, faisaient état de ce que le gouvernement provincial avait fait pour la francophonie albertaine depuis 18 mois, et d'autre part il relevait certaines réalisations de l'ACFA. La tranche que nous publions aujourd'hui, et la suite qui sera publiée la semaine prochaine, consiste en de nouvelles recommandations que l'ACFA a faites au gouvernement de notre province.

Nouvelles recommandations

1. Nous avons la conviction que le gouvernement de l'Alberta devrait reconnaître d'une façon spéciale l'importance de la culture canadienne-française par le truchement de son ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Loisirs. Il est également reconnu que l'apprentissage d'une langue est intimement lié à la culture dans laquelle cette langue est normalement utilisée. De plus, l'Association estime que dans le contexte du multiculturalisme, la relation intime entre le français, langue officielle canadienne, et la culture canadienne-française, exige que cette dernière bénéficie d'une attention particulière de la part de ce ministère que nous venons de mentionner. Nous avons participé activement dans le Comité de Héritage Alberta, et nous sommes heureux de continuer de le faire. (Ajoutons que la relation historique entre les Canadiens-français et le développement de l'Alberta est fort bien illustré par ce fait que la première école publique de l'Alberta était française: le district scolaire numéro 2 des Territoires du Nord-Ouest, situé à Lamoureux, Alberta. L'ACFA a organisé une rencontre spéciale des pionniers de Lamoureux pour souligner cet événement.) Ce que nous recommandons, c'est la mise sur pied de certains mécanismes à l'intérieur du ministère pour reconnaître et conserver le statut particulier du français dans la mosaïque canadienne.

2. L'Association demande respectueusement que s'établisse un lien plus étroit avec le ministère de la Culture de la Jeunesse et des Loisirs. Un tel lien pourrait signifier que le ministère nous informerait de l'aide qu'il accorde à différents groupes français, des priorités du ministère, des critères dont il se sert pour disposer son aide, etc. Cette information nous permettrait de faire un usage plus rationnel de nos ressources qui sont très limitées, d'éviter des dédoublements inutiles ou de mettre de côté des projets dont l'utilité est très secondaire; cela nous permettrait en outre de fournir des recommandations mieux informées lorsque la demande nous en est faite par le ministère. C'est ce genre d'échange que nous avons établi avec le Secrétariat d'Etat et nous en sommes très satisfaits.

3. L'Association croit que le temps est venu pour le gouvernement de l'Alberta de reconnaître dans la loi scolaire de cette province le statut spécial de la langue française au Canada. Dans un pays qui a reconnu l'anglais et le français comme langues officielles, il est anormal pour les parents qui le désirent de n'avoir pas le droit d'obtenir pour leurs enfants l'éducation publique dans l'une de ces deux langues. La loi devrait permettre au gouvernement provincial de protéger ces droits et ainsi de servir d'arbitre, quand les priorités d'une commission scolaire sont en conflit avec le désir d'un nombre raisonnable de parents. Les droits linguistiques constituent un sujet d'une extrême importance en ce qui concerne l'unité canadienne, et cela requiert un leadership éclairé de la part de la législation de cette province.

4. En réponse à la requête du Comité exécutif à notre réunion de 1972, l'Association a étudié la question des districts bilingues. Nous avons consulté nos membres à travers toute la province, et nous en sommes arrivés à la conclusion unanime que ce gouvernement devrait coopérer avec le gouvernement du Canada, si ce dernier décide d'établir de tels districts.

5. Quand le gouvernement de l'Alberta a accepté le programme fédéral pour mettre en oeuvre la Loi sur les langues officielles au niveau post-secondaire, on a mis de côté le programme fédéral d'aide pour les centres d'apprentissage de la langue jusqu'à ce que les priorités locales aient été déterminées. Ainsi la population de cette province a été privée de plusieurs centaines de mille dollars. Nous recommandons très fortement que quelque chose se fasse très rapidement à ce sujet. Selon nous, le meilleur endroit pour un tel centre serait le campus du Collège St-Jean. Les facilités du Collège pourraient de ce fait être grandement améliorées grâce à ces fonds fédéraux, et cela mettrait en valeur le degré d'opération du Collège universitaire St-Jean et le programme de langues qui s'y donne déjà en été. Un bon nombre de services qui ne sont pas disponibles présentement pourraient dès lors être offerts à la population.

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par la Sécurité familiale

vendredi, 32 août

M. Réal BEAUDOIN, Slave Lake
M. Joseph BILODEAU, Vimy
M. Robert CROTEAU, Bonnyville
R.P. Clément FRAPPIER, o.m.i., Maillardville
M. Emmanuel GALLANT, Edmonton
M. Almanzor MICHAUD, Donnelly
M. Magella PELCHAT, St-Paul
M. Robert TREMBLAY, Edmonton

samedi, 24 août

M. Raymond BEAUPRE , Bonnyville
M. Simon DALLAIRE, Bonnyville
M. Jos DUBUC, Vegreville
M. Laurent F GUINDON, Falher
M. Charles LEROUX, St-Paul
M. Alphonse MALO, Lafond
M. Paul SAVOY, Beaumont
Mme Gabrielle TROTTIER, Edmonton
Mme Léonne TURCOTTE, Falher

dimanche, 25 août

Mlle Suzanne DALZIEL, Edmonton
M. Louis GAULIN, Bonnyville
M. Lucien GUINDON, Flaher
Mme Lucille LAPOINTE, Donnelly
M. Laurent LEDUC, Morinville
M. Lucien MALO, Ste-Lina
Mlle Rose-Marie OUELLETTE, Calgary
M. Louis RIVEY, St-Paul
M. René ROBINSON, Two Hills

lundi, 26 août

M. Maurice ALLARD, St-Isidore
M. Magella BOUCHER, Peace River
M. René DE MOISSAC, St-Paul
Mme Marie-Laure GERVAIS, Falher
MmeJeannine GUERETTE, Girouxville
Mlle Adrienne HOGUE, Québec
M. Raoul LAMBERT, Guy
Mme Marie-Rose LAPOINTE, Edmonton
M. Léon LAVOIE, Falher
M. Aurèle LEMAY' Grande Prairie
Soeur Marie-Rose MAHE, c.s.c., Jean-Côté
Mme Lyse PLAIN, Edmonton
Mme Denise ROBINSON, St-Paul

mardi, 27 août

M. Charles-E. BRIAND, Falher
M. Hector COUTU, Brosseau
Mme Gertrude GIRARD, Girouxville
M. Albert LAFRANCE, Edmonton
M. Paul LEMIRE, Hinton
M. Jean MENARD, Plamondon
M. Gaston MENCKE, Flaher Falher
M. Jacques MOQUIN, Bonnyville
Mme Claudette NADEAU, Montmagny
M. Charles OUELLETTE, St-Paul

mercredi, 28 août

M. Alexandre BERUBE, Beaumont
M. Marcel DALTON, Edmonton
M. Laurent JOLY, St-Paul
M. Clément LAFORCE, Grand Centre
M. André LANGLOIS, Tangente
M. René MERCIER, Tangente
M. Claude MICHAUD, Legal
M. John WARHOLICK, St-Paul

jeudi, 29 août

R.P. Georges CHEVRIER, o.m.i., Maillardville
M. Paul GIRARD, Edmonton
M. Martin GRATTON, Mallaig
M. J-Paul Albert MERCIER, Edson
Falher

UN INSTRUMENT UTILE

Vous déménagez à Edmonton et vous voulez vous acheter une maison "en français"? Vous voulez vous acheter des meubles "en français"? Vous avez besoin d'un électricien, d'un photographe, d'un dentiste, d'un mécanicien, d'un tailleur qui parlent français?

Le secrétariat provincial de l'ACFA est à préparer un répertoire de tous ces services à l'intention des résidents d'Edmonton même de la province ou des nouveaux-arrivés.

Ce répertoire risque de n'être pas complet dès sa première édition (qu'on espère publier à la fin de septembre), mais les éditions successives compléteront les lacunes des précédentes.

Entre temps, toutes les personnes qui peuvent offrir des services publics en français pourront bénéficier de cette publicité gratuite si elles veulent bien nous retourner le plus tôt possibe ce coupon dûment rempli au: Secrétariat de l'ACFA, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta.

Profession, métier ou service: ....

Spécialité (s'il y a lieu): ....

Nom: ....

Nom de la compagnie (s'il y a lieu) ....

Adresse: ....

Téléphone: Affaires: .... Résidence: ....

Heures de service: ....

Remarques: